www.grandlyon.com

GRAND LYON MAGAZINE

n°26

communauté urbaine

novembre 2008

L'eau est fragile... prenons-en soin !

© Depaule/Asylum

GRANDS PROJETS

Le port Rambaud sort de son lit

© Comité quartier Saint-Louis

ÉVÉNEMENT

Lumières 2008, féerie à tous les étages

© Renault Trucks

ENVIRONNEMENT

Camion à moteur hybride pour les déchets

SOMMAIRE

n°26

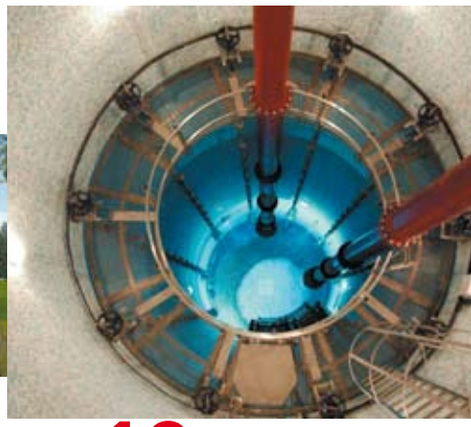
GRANDLYON communauté urbaine

N° 26 novembre 2008
Direction de la communication
20, rue du Lac - BP 3103 - 69399 Lyon cedex 03 - Tél. 04 78 63 46 19
magazine@grandlyon.org
Directeur de la publication Jean-François Lanneluc
Rédactrice en chef Gaëlle Rougemont
Rédaction Agence de Presse NF2
Photos Jacques Leone / DR
Maquette Magazine
Impression Fot
Tirage 603 000 exemplaires
Dépôt légal en cours.

04
C'est d'actu
Lyon destination "vacances" et congrès

© SYTRAL/Exalta

07
Déplacements
T4, la ligne verte et fleurie



10
Dossier
L'eau, un trésor à préserver

QUESTIONS

Jacques de Chilly

Directeur exécutif de l'Agence pour le Développement Économique de la Région Lyonnaise (Aderly).

Bio express'

1999 : délégué général d'Ouest Atlantique, agence pour la promotion et la facilitation des investissements dans l'Ouest de la France.

1987 : fonde la société de conseil TSD (Technopôle Service Développement).

Diplômé de Sciences Politiques de Paris.

Comment percevez-vous **l'attractivité de Lyon** à l'international ?

La dernière enquête Cushman & Wakefield, classement des villes européennes les plus performantes, positionne Lyon au 18e rang et c'est un très bon résultat. Après la fulgurante progression de 2007, l'agglomération confirme son appartenance au top 20 européen.

Nous avons des atouts considérables pour nous hisser dans le Top 15 de façon durable. Les 500 patrons européens interrogés à l'occasion de l'étude le disent : ils ont été séduits par la qualité de vie offerte, plaçant Lyon devant des capitales comme Londres ou Madrid. Pour attirer des chercheurs, des cadres et des entreprises, ce critère représente un avantage important, tout comme celui du rapport qualité-prix dans le domaine de l'immobilier. Là encore, loin devant Paris, l'agglomération affiche des coûts très intéressants, surtout en période de crise, pouvant séduire des PME et des investisseurs. Pas question de brader la destination Lyon car dans la conjoncture actuelle, nos fondamentaux sont bons.

En revanche, l'agglomération doit encore travailler sur ses infrastructures. Des efforts ont été accomplis, notamment avec l'ouverture de la ligne aérienne Lyon-New York, mais des faiblesses persistent, comme l'absence de liaisons intra-urbaines opérationnelles. Il faut également munir Lyon d'un second centre scolaire international pour répondre aux demandes de plus en plus nombreuses. Nous allons continuer la mobilisation pour que la ville soit mieux connue et reconnue à l'international, via notamment ses ambassadeurs OnlyLyon.

Jean-Pierre Claveranne

Président de la Fondation Bullukian et professeur des Universités.

Bio express'

Depuis 2001 : président de la Fondation Bullukian.

Depuis 1999 : directeur de l'Institut de Formation et de Recherche sur les Organisations Sanitaires et Sociales (Ifross).

1997 : nommé en tant que membre du conseil scientifique de l'Agence Nationale d'Accréditation et d'Evaluation en Santé (Anaes).

14

© RAU

Grands projets
Carré de soie, version finance éthique

16

© AABD/Perspective : Jacques Rival

Aménagement
L'esplanade du Gros Cailloux ouverte aux habitants

18

Territoires
Le Plateau Nord à la loupe

Rubriques

2 Questions d'actu
4 C'est d'actu
6 Événement
7 Déplacements
8 Économie
10 Dossier
14 Grands projets
16 Aménagement
17 Environnement
18 Territoires
20 Agenda
21 Histoire
22 Tribune
24 Pratik

D'ACTU

Qu'apportera Watert4health®, nouvelle **manifestation autour de l'eau**, au salon Pollutec ?

L'eau se place aujourd'hui au cœur des enjeux de santé publique. Cette ressource fragile et menacée exige surveillance, contrôle et soin. Des milliers d'entreprises et de laboratoires ont lancé des programmes de recherche, de développement et d'innovation pour surmonter des contraintes plus pressantes jour après jour : croissance démographique, pollutions… Le colloque Water4health®, organisé les 2 et 3 décembre dans le cadre du salon Pollutec, entend recenser ce qui se fait en la matière afin d'apporter une meilleure visibilité à ces initiatives. Il s'inscrit dans une démarche de collaboration internationale dont l'ambition est de faire émerger un nouveau modèle partagé par l'ensemble des acteurs de l'eau.

Nous souhaitons mieux connaître l'existant, s'enrichir des savoirs mutuels et constituer de nouvelles bases de partenariat. L'ensemble des participants va définir les priorités d'actions en matière de recherche et de collaborations à mener prioritairement en milieu urbain. Objectif : répondre efficacement et concrètement aux enjeux sanitaires du 21e siècle. En parallèle, avec le réseau Entreprise Europe Network, une bourse internationale sera dédiée aux technologies de l'eau. Cet événement dans l'événement doit permettre aux porteurs d'innovations de nouer le contact avec des partenaires, sur le principe d'annonces de recherche ou de propositions de technologies.

Gérard Collomb

Président du Grand Lyon.

Quelles sont les grandes lignes de **votre projet 2008-2014** pour l'agglomération lyonnaise ?

En ce début de mandat, nous sommes confrontés à une situation particulière, celle d'une crise économique. Dans ce contexte, notre choix est double. Il s'agit de préserver nos marges de manoeuvre financières tout en assurant un niveau d'investissement particulièrement élevé - plus important que lors du précédent mandat - afin d'accentuer le développement de l'agglomération dans un monde de plus en plus concurrentiel. Nous devons plus que jamais opposer notre responsabilité d'élus et affirmer la contribution positive de notre métropole aux enjeux de ce 21e siècle. Cette responsabilité réside dans les choix que nous faisons aujourd'hui. Parmi ces choix : garder le cap du dynamisme économique. Nous voulons favoriser les entreprises qui génèrent des emplois et assurent la promotion et le rayonnement de notre territoire. De la même façon, nous portons avec conviction les projets innovants qui embellissent l'agglomération et la rendent plus agréable: la City de Lyon à la Part-Dieu, Confluence, Carré de Soie, le Grand Stade, les Rives de Saône…

Autre volonté : assurer la solidarité sociale et territoriale. Nous poursuivons notre politique de l'habitat pour répondre au plus près aux besoins de nos concitoyens et à l'évolution des modes de vie, tout en poursuivant nos objectifs de mixité. Nous continuerons à développer les transports en commun et les modes de déplacement doux, pour une agglomération plus fluide et mieux desservie. Nous développerons également les événements et les multiples démarches participatives engagées pour assurer une plus grande cohésion entre les habitants.

Enfin, le développement durable sera l'axe qui sous-tend toutes les actions du Grand Lyon. Il en va de la responsabilité de chaque collectivité mais aussi de chaque citoyen.

Vacances lyonnaises

TOURISME Après l'arrivée massive, durant l'été 2007, d'étrangers en visite à Lyon, le cru 2008 transforme un épisode prometteur en une belle histoire : un touriste sur deux est désormais de nationalité étrangère.

Avec un été 2008 remarquable en terme de fréquentation touristique, Lyon confirme sa qualité d'escale estivale. De juin à août 2008, le pavillon du Tourisme a accueilli 102 881 visiteurs, soit 4,3 % de plus qu'en 2007 qui fût déjà une année exceptionnelle. Tendance nouvelle, la passion des étrangers pour la ville : ils représentent désormais un visiteur sur deux. Dans le trio gagnant, les Britanniques, les Allemands et les Espagnols. Ces derniers ont en majorité emprunté la voie des airs pour se déplacer, le trafic entre l'aéroport Lyon Saint-Exupéry et l'Espagne ayant augmenté de 40 %.

Plus généralement, le taux de croissance unique en Europe de l'aéroport (6,8 % de trafic passager supplémentaire en juillet 2008) est assez révélateur de l'attractivité de la ville. Une attractivité due en grande partie à la programmation culturelle, notamment les deux grandes expositions Keith Haring (prolongée jusqu'au 13 juillet) au Musée d'Art Contemporain et Our Body à la Sucrière.

La saison estivale a également été marquée par une offre touristique étoffée, avec de nouveaux produits sur la centrale de réservation de la ville. Lyon City Bus (avec le Grand Tour) et Lyon City Boat (avec Navig'Inter) ont ainsi été plébiscités par de nombreux visiteurs de juin à fin août. ■

Lyon, destination congrès

Confirmant ses précédents succès, Lyon vient de remporter l'organisation de quatre nouveaux congrès internationaux.
À Eurexpo : FIP (salon de la plasturgie) du 16 au 19 juin 2009 (10 000 visiteurs attendus).
Au Centre des Congrès : Hydro 2009 du 27 au 29 octobre 2009, le Congrès international des Tunneliers en octobre 2011 et l'International Conference on Magnetic Resonnance in Biological Systems en 2012.

Clusters & Cities prend de l'altitude

Clusters & Cities, le réseau des villes clusters porté par le Grand Lyon en collaboration avec d'autres agglomérations européennes, a été récompensé par le comité de programme Interreg IVC. L'objectif de ce projet est d'échanger sur les stratégies et les méthodes des villes partenaires en matière de soutien politique et technique au développement des clusters et des pôles de compétitivité. Concrètement, le projet sera cofinancé par Interreg à hauteur de 75 %.

300 000

Le nombre de spectateurs, férus de danse et d'ambiances festives, rassemblés entre Bellecour et les Terreaux pour vibrer aux rythmes du défilé "Légendes d'avenir" de la Biennale de la Danse 2008, le 14 septembre dernier.

ARRÊT SUR IMAGE

ESPLANADE RAYMOND BARRE

Ancien Premier ministre et maire de Lyon de 1995 à 2001, Raymond Barre a activement contribué à développer et à promouvoir l'agglomération. En hommage, la Ville de Lyon a attribué son nom à l'esplanade située devant l'Amphithéâtre de la Cité internationale. Saluant ainsi symboliquement celui qui a impulsé la métamorphose de la ville au travers de projets d'envergure comme l'accueil du G7 en 1996, l'inscription de la ville au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO en 1998, la finalisation de la Cité internationale...

Des tissus échappés des dernières collections de la soierie lyonnaise.

Eternel **Marché des soies**

ÉVÉNEMENT **Du 27 au 30 novembre, au Palais du Commerce, les amoureux de belles étoffes ont rendez-vous avec le must-have lyonnais pour la 4e édition du Marché des soies.**

Tous les tissus vendus au mètre dans la salle de la Corbeille du Palais du commerce sont échappés des dernières collections signées des plus prestigieux maîtres soyeux de la région lyonnaise, dont Bianchini-Ferier, Bouton Renaud, Bucol ou encore Tassinari & Chatel. Du 27 au 30 novembre, le Marché des soies, initié par Inter Soie France, l'association française interprofessionnelle de la soie, promet une quatrième édition des plus chatoyantes. De quoi satisfaire l'émerveillement des collectionneurs et autres amateurs d'étoffes et coupons rares, réservés habituellement aux grands couturiers.
Au programme des animations : démonstrations d'impression de paillettes et exposition d'un métier à tisser... Chaque visiteur est invité à emprunter le parcours de la soie, un voyage initiatique reliant la Maison des Canuts à la Condition des Soies et au Village des créateurs. Et pour ceux qui rêvent de mettre la main à la pâte, la Maison des Canuts et le musée des Tissus proposent des ateliers de peinture sur soie et de réalisation de costumes. ■
Réservation obligatoire au 04 78 28 62 04.

15 ans de succès !

Ce Noël, le sac à sapin de Handicap International fêtera ses 15 ans. De 10 francs en 1993 à 1,30 euro aujourd'hui, il participe au financement de l'association qui œuvre en faveur des personnes handicapées dans plus de 60 pays. À ce jour, 6 680 000 sacs à sapin ont été vendus, soit 7,8 millions d'euros collectés.

© N. Borchut pour Handicap International

© Concept Brésil
Crédit photo : Matthieu Cellard

Le design lyonnais s'expose

En tête d'affiche lyonnaise pour les dix ans de la Biennale internationale du design à Saint-Etienne, du 15 au 30 novembre, le Village des créateurs qui réunit ses talents autour de l'exposition « Germination ». Un cheminement au fil duquel le public est invité à découvrir vingt marques de mode lyonnaises. Autre temps fort, l'installation in situ des designers Kaïs Dhifi et Skander Besbes : un sas graphique et auditif faisant perdre au visiteur ses repères spatiotemporels. En tout, ils sont une trentaine de designers ou groupement d'artistes venus de Lyon exposer leur talent à Saint-Etienne.

Génies de la technique à guichet fermé

La 25e édition des Journées européennes du patrimoine, les 20 et 21 septembre derniers, n'a pas failli à la réputation de l'événement, enregistrant un record d'entrées absolu pour l'Hôtel de Ville de Lyon (14 500), mais également un intérêt marqué pour la Villa Berliet et Renault Trucks qui ont accueilli respectivement 3 100 et 2 500 visiteurs avides de découvrir ces temples du génie de la technique habituellement fermés au public.

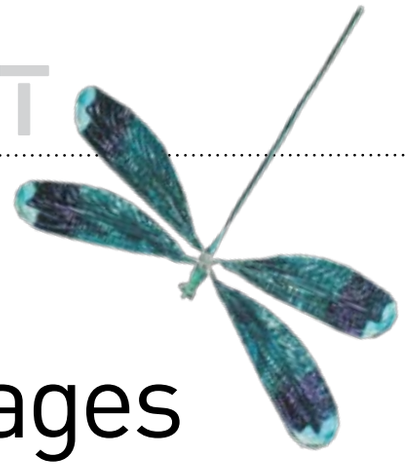
Téléthon 2008

Les 5 et 6 décembre, l'Association Française contre les Myopathies poursuit son combat en appelant aux dons lors du Téléthon 2008. Sous forme d'animations festives dans toute la France, ce grand rendez-vous populaire a permis de collecter plus de 40,5 millions d'euros en 2007.
www.afm-telethon.fr

© All Contents

Et de trois recycleries !

Une troisième recyclerie a été implantée sur le site de la déchèterie de Francheville / Sainte-Foy-lès-Lyon, en partenariat avec le foyer Notre-Dame des Sans-abri. Initiées par le Grand Lyon en mai 2006, les recycleries conjuguent enjeux environnementaux (limitation du recours à l'incinération et à l'enfouissement des déchets) et sociaux via la récupération par les associations caritatives d'objets avant qu'ils ne soient jetés. Déjà en place dans les déchèteries du 9e arrondissement et de Villeurbanne sud, ce système a permis la réutilisation de 300 tonnes d'objets : textiles, vaisselles, jouets, mobiliers, livres…



Lumières 2008, féerie à tous les étages

ECLAIRE **Bébé géant, monstres marins et autres divinités de la forêt… la Fête des Lumières 2008 renoue avec les joies et les terreurs enfantines, du 5 au 8 décembre. Émerveillement garanti !**

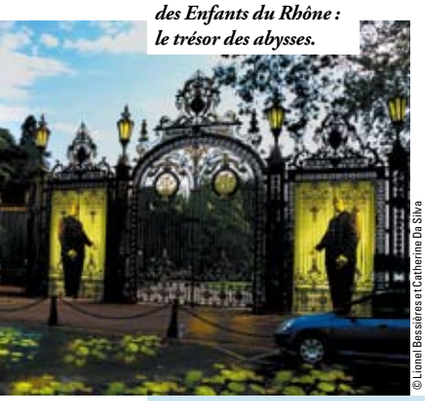
Du sol à la voûte étoilée, la Fête des Lumières embrase la cité lyonnaise quatre nuits durant, du 5 au 8 décembre. Dès 18 heures, des spectacles s'illuminent dans tous les arrondissements, réalisés par des habitants de quartier ou des artistes mondialement connus. Car c'est bien dans le mélange des genres que l'engouement populaire pour cet événement prend sa source.

Le fil conducteur des rendez-vous phares de l'édition 2008 est l'enchantement. Les techniques les plus sophistiquées de mise en lumière s'effacent pour laisser la vedette à un bébé géant jouant avec ses cubes sur la place des Terreaux ou à des tranches de vie familiale projetées dans la montée de la Grande Côte. Sur la colline de Fourvière, il était une fois des divinités de la forêt déchaînées dans un jeu de son et lumière époustouflant. Comme à l'accoutumée, de grands monuments de la ville bénéficient d'un éclairage spécifique : la cathédrale Saint-Jean, colorée telle qu'au Moyen-âge, les Jacobins envahis par des poissons multicolores, la façade des Célestins transformée en scène de théâtre. La place du Change, elle, se drape de l'atmosphère d'une chaude nuit d'été avec un bruissement familier d'insectes irrésistiblement attirés par des lanternes et autres lumignons. A Bellecour, enfin, des graffeurs s'essayent à la calligraphie lumineuse.

© Comité quartier Saint-Louis

Grande nouveauté, cette année, le passage obligé par les Berges du Rhône. « Déambulations abyssales » entraîne le passant dans un parcours de 1,2 km jusqu'au parc de la Tête d'Or à la rencontre de monstres marins, algues géantes et autres créatures des profondeurs. Il s'agit d'une quête de l'Atlantide qui mènera les plus téméraires vers le plus grand des trésors : leur âme d'enfant. ■

Derrière la Porte des Enfants du Rhône : le trésor des abysses.



© Lionel Bessières et Catherine Da Silva

Question à…

Julien **Pavillard**

Chef de projet Fêtes des Lumières, Ville de Lyon.

Quelle est la tonalité de cette Fête des Lumières 2008 ?

Avec plus de 70 rendez-vous lumineux dans toute la ville, l'enjeu est toujours celui d'un événement festif et artistique de dimension internationale. Mais cette nouvelle édition cherche à aller encore plus loin dans la mise en valeur du patrimoine identitaire et architectural de la ville, la participation du public et la volonté d'investir de manière surprenante les lieux de passage et de vie. Des artistes de renom ont relevé le défi, tel Fabrice Cahoreau dit Bibi, l'un des pionniers de l'art contemporain alternatif, plasticien au sens propre car grand « détourneur » de matière plastique et auteur de dizaines d'installations lumineuses en pirate de l'espace urbain ou encore Guillaume Plisson, dont nous attendons beaucoup, place Bellecour, pour l'animation LightGraff et aussi Patrice Warrener. Enfin, ce sont les Berges du Rhône qui accueillent la grande nouveauté de cette Fête des Lumières : une balade-lumière de 1,2 kilomètre à la découverte de l'Atlantide et de ses abysses.

Plein feu sur Saint-Genis-Laval

Saint-Genis-Laval sort le grand jeu avec un « son lumière et vidéo » galactique projeté sur la façade de la Maison des Champs. Tandis que banda, jongleurs de feu, intermèdes musicaux et dansés rythmeront la soirée jusqu'à 21h30, un grand rassemblement lumineux de modes de transport doux est prévu à 18h30 sur le parvis de l'Europe. Sans oublier l'espace dédié aux enfants : ateliers de bougies, confection de chapeaux et autres jeux.

Oullins, côté cuisine

Avec « Oullins fait sa cuisine ! », la commune annonce la couleur de ce 8 décembre 2008. Dès 18 heures, dégustations et expositions culinaires animent le centre-ville, au son d'une fanfare gastronomique. Les comédiens ajouteront leur grain de sel. Au menu : les compagnies Lisbeth & Lisbeth, Créatures et Cie, Carabosse et Joe Sature et ses Joyeux Osselets.

D'autres communes du Grand Lyon participent à la fête des Lumières. Demandez le programme auprès des mairies.

© Sytral / Exalta

22 000
personnes sont attendues chaque jour sur ce tronçon du T4.

T4 : la ligne verte et **fleurie**

NOUVELLE LIGNE **Cliniques Feyzin → Jet d'eau Mendès France : T4 est en bonne voie ! Les finitions, dont la végétalisation, sont en cours avant la mise en service de la ligne verte et fleurie en avril 2009.**

Ce grand chantier a débuté en septembre 2006 par les déviations de réseaux, puis mené sur quatre fronts de travaux simultanés pour la pose de la plate-forme et les aménagements de voirie, notamment une double piste cyclable. Aujourd'hui, les travaux se terminent avec la pose des stations, du gazon et des arbres. La ligne compte trois concepts paysagers pour 18 séquences végétalisées. De Jet d'eau – Mendès France à Viviani s'étend la « Ville architecturée », alignement de platanes, de tilleuls, de micocouliers et acajous de Chine. « Les Grands boulevards et la Méditerranéenne », de Viviani au boulevard A. Croizat à Vénissieux seront agrémentés de charmes, de cerisiers du Japon, de sophoras et autres prunus. Enfin, le centre vénissian et le plateau des Minguettes seront transformés en « Ville jardin », îlots de verdure avec des cèdres, des magnolias et des ornements floraux.
Après les essais cet hiver, les usagers –22 000 par jour – profiteront de cette nouvelle ligne dès avril 2009. Les 16 nouvelles rames revêtiront un habillage inédit !
Le prolongement de la ligne vers la Part-Dieu et Charpennes est prévu pour 2012. ■

© SYTRAL/Exalta

Le TOP relancé

Gérard Collomb, président du Grand Lyon et Michel Mercier, président du Conseil général du Rhône, ont animé fin septembre la commission mixte chargée de suivre la réalisation du tronçon Ouest du périphérique.
Le tracé entend protéger le centre-ville lyonnais et les communes de l'Ouest lyonnais du trafic automobile et permettre à terme un déclassement de l'autoroute A6-A7. Il a également pour but d'améliorer l'accessibilité aux communes de l'Ouest et de permettre le réaménagement de certaines voiries en donnant une meilleure place aux transports en commun et modes doux. La première étape devrait consister à réaliser l'aménagement et la couverture du boulevard du Valvert jusqu'aux Trois Renards, à Ecully.
L'hypothèse d'un péage sur la majeure partie de l'ouvrage a été retenue, ainsi qu'un financement, estimé à deux milliards d'euros, par les deux collectivités.
Concertation avec les maires des communes traversées et enquête publique sont programmées.

« Enfants sans Noël » : 4 132 jouets

Le record 2007 à battre lors de cette 3e édition de l'opération « Enfants sans Noël », qui se déroule du 24 novembre au 5 décembre, en partenariat avec le Secours Populaire. Les automobilistes empruntant le Périphérique Nord peuvent s'arrêter au péage du Rhône (sens Villeurbanne - Tassin) pour déposer peluches, jeux, poupées… neufs ou en parfait état. Des volontaires du Périphérique Nord les accueillent du lundi au vendredi de 7h à 19h et de 9h à 17h, le samedi.

Georges Adilon s'expose sur six niveaux

LES UTILISATEURS DU NOUVEAU PARKING MORAND peuvent admirer « Trois jeux de traits », l'œuvre de Georges Adilon. Tôles noires, néons, lames en acier laquées rythment les six niveaux aménagés sous la partie sud de la place Maréchal Lyautey. Depuis le 20 août, 732 places sont disponibles. L'entrée s'effectue rue de Sèze et la sortie, quai Général Sarrail. Le parking est équipée d'une station Auto lib' proposant trois véhicules à la location. Les deux roues ne sont pas en reste avec neuf places réservées aux motos et un emplacement pour les vélos.

Les **jeux numériques**, c'est du sérieux !

CONNECTION **Entre salons et pôle de compétitivité, l'agglomération assoit sa réputation de capitale des jeux vidéos.**

18ème

La place du Grand Lyon dans le classement annuel réalisé par le cabinet américain Cushman & Wakefield, confirmant ainsi la dimension européenne de l'agglomération et l'efficacité de la politique de marketing territorial OnlyLyon.

Eurexpo, la passe de 4

Le centre de conventions et d'expositions Lyon-Eurexpo ajoute quatre salons professionnels à son programme de manifestations. Outre, R'Bike, salon national du vélo et du VTT, en septembre dernier, le Sadecc, premier salon rassemblant exclusivement les fabricants de cuisines et les cuisinistes prendra place à Lyon du 15 au 17 mars 2009. Le mois de juin s'enrichit de deux rendez-vous : Fip, salon de la plasturgie, du 16 au 19 juin pour lequel 10 000 visiteurs sont attendus, et le Salon des Solutions Techniques Territoriales (SSTT) des acteurs français de l'aménagement et de la gestion territoriale, du 24 au 26 juin. Les quatre organisateurs ont choisi Lyon afin de se positionner de manière plus volontaire à l'échelle nationale.

www.eurexpo.com

L'image numérique en Rhône-Alpes

650 entreprises

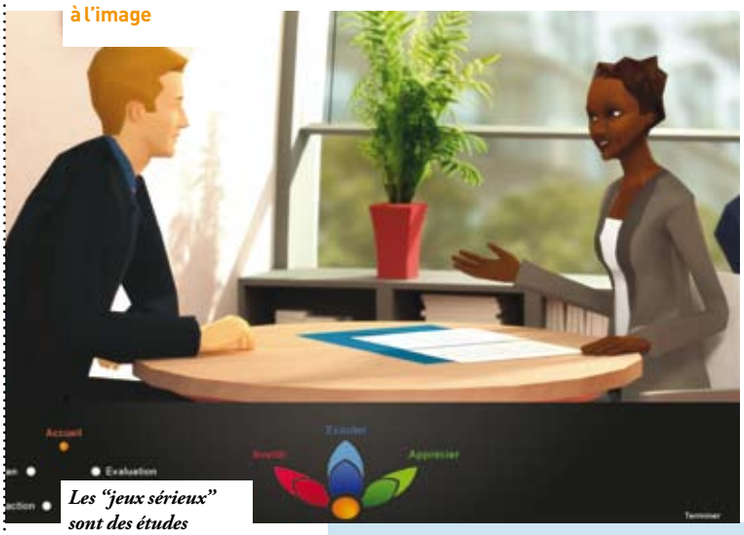
23 laboratoires de recherche

28 formations liées à l'image

Après la Game Connection, début novembre, la série de salons consacrés aux jeux numériques se poursuit avec le Serious Games Sessions Europe, le 3 décembre au Palais du Commerce (Lyon 2e). Pour la quatrième année, cette manifestation présente aux professionnels les évolutions et les applications des « jeux sérieux » au travers d'études de cas, de témoignages et de stands de démonstration. En plus d'être informatif, cet événement est orienté business en permettant aux industriels de se rencontrer et assoit encore un peu plus la région en tant qu'acteur majeur dans le domaine des jeux vidéos et de l'image.

© Daesign 2006 - www.vstep.nl

Une réussite qui fait écho au travail du pôle de compétitivité Imaginove consacré aux filières de l'image en mouvement : jeu vidéo, cinéma audiovisuel, animation et multimédia. Dans un contexte de concurrence accrue avec les pays américains et asiatiques, ce pôle rassemble plus de 210 entreprises rhônalpines autour d'un objectif commun : développer les synergies en favorisant l'anticipation et en stimulant l'innovation des professionnels. Imaginove labellise des projets de recherche et de développement. A ce jour, plus de 70 sociétés ont bénéficié de son accompagnement, que cela soit en recherche, formation ou développement commercial par le biais de voyages d'affaires, de salons à l'étranger et de conventions. ■



© Daesign

Les "jeux sérieux" sont des études de cas, des démonstrations pour professionnels de tous les secteurs.

Question à...

David **Chomard**

Gérant de Little Worlds Studio.

Que vous apporte le **pôle de compétitivité Imaginove ?**

Spécialisé dans la conception, la création, le développement et la réalisation d'applications vidéo ludiques interactives, Little Worlds Studio est lauréat du programme Imaginove Commercial depuis 2005. Cet accompagnement nous a été utile pour développer un DVD interactif en auto-production. Nous avons été suivis par un cabinet de conseil qui nous a permis de valider nos choix et d'éviter des risques inutiles et dangereux. En outre, être labellisé nous donne l'opportunité de rencontrer d'autres sociétés. C'est comme cela que nous avons signé un accord avec une entreprise participante au pôle pour un projet commun en cours de développement.

66,7 %

Le taux d'occupation moyen des hôtels lyonnais à fin août 2008, en baisse sensible de 1,7 point.

Bioparc, un pôle des sciences du vivant stimulant

ÉBULLITION **Destiné à l'accueil d'entreprises et d'unités de R&D dans le domaine médical et des sciences de vie, Bioparc stimule la coopération clinique.**

Après quatre années passées dans la pépinière Laënnec, la société BioImaging, spécialisée dans l'analyse de l'imagerie médicale, passe à l'étape supérieure. Elle emménagera en septembre 2009 dans le bâtiment Adénine, dernier immeuble de 7 300 m² sorti de terre au sein du Bioparc. Baptisé du nom de la molécule fondamentale dans la biochimie de la cellule, ce bâtiment est conçu et équipé pour accueillir des entreprises de biotechnologies et du secteur de la santé. Le déménagement de BioImaging concrétise la volonté de cette jeune start-up de poursuivre son développement en bénéficiant d'un environnement adapté à son activité.

Dans le 8e arrondissement de Lyon, au cœur du pôle hospitalo-universitaire Rockefeller, l'un des plus importants d'Europe, Bioparc entend favoriser les collaborations cliniques et scientifiques.

Ce pôle de haute technologie dédié aux activités de R&D en santé et sciences de la vie proposera une fois totalement achevé, 40 000 m² de bâtiments en location et à la vente.

Bioparc poursuit actuellement son développement par la définition des conditions d'accueil du projet Etoile, centre de radiothérapie par hadronthérapie unique en France et destiné à traiter les cancers résistants à toutes autres formes de traitement. ■

Pollutec, rendez-vous mondial de l'environnement

La 23e édition de Pollutec, salon professionnel dédié aux équipements, aux technologies et aux services de l'environnement, s'annonce exceptionnelle du 3 au 5 décembre à Eurexpo. Les organisateurs attendent 2 600 exposants, en progression de 15 % par rapport à 2006, et plus de 70 000 visiteurs, principalement des industriels, des prescripteurs et des responsables de collectivités locales.
Au cœur des secteurs traditionnels, de nouvelles thématiques d'avenir seront abordées: la qualité de l'air intérieur, la photocatalyse, la récupération des eaux de pluie, l'efficacité énergétique, la valorisation énergétique des déchets, la lutte contre les gaz à effet de serre et la mobilité.

L'innovation récompensée

Concours associant étudiants, établissements d'enseignement supérieur et industriels, le Challenge Itech a rendu son verdict: 1er prix décerné à Camille Subit et Jean-Baptiste Dode pour leur projet d'amélioration de la contribution économique lors du tannage des peaux de veaux pour le compte de l'entreprise Roux.
Soutenu par le Grand Lyon, cet événement, véritable levier de l'innovation et de la créativité, récompense des projets à forte valeur ajoutée dans le secteur du textile avec une ouverture à d'autres activités telles que la cosmétologie, la plasturgie ou la chimie.

Question à...

Bruno **Allenet**

Président du Club des entrepreneurs pour les Aéroports de Lyon.

Le Club des Entrepreneurs a pour objet de faciliter et accélérer le déploiement des Aéroports de Lyon, à assurer la promotion et la valorisation au profit du développement économique de l'agglomération.

Pourquoi lancez-vous une **nouvelle campagne de communication** ?

Nous souhaitons attirer de nouvelles entreprises au sein de notre Club. Notre objectif est d'élargir le panel d'adhérents, d'une part pour être plus représentatif des sociétés rhônalpines et d'autre part pour obtenir un meilleur retour d'expérience. À ce jour, les membres du Club sont majoritairement originaires de l'agglomération lyonnaise, nous voulons accueillir des Grenoblois et des Stéphanois mais aussi des entreprises situées au-delà des frontières de Rhône-Alpes. Notre poids sera d'autant plus significatif que l'association sera représentative de la richesse du tissu économique. Une nécessité pour renforcer nos actions de lobbying auprès des collectivités locales afin de développer l'aéroport Lyon-Saint Exupéry.

De nombreuses visites sont organisées à la station de Pierre-Bénite.

L'eau, prenons-en soin !

Les 2 et 3 décembre, à l'occasion du salon Pollutec, se tiendra le Water4health® Workshop, une rencontre internationale rassemblant des chercheurs, des industriels et des collectivités territoriales engagés dans la définition et la mise en œuvre d'une gestion durable de l'eau. Ville fluviale, Lyon est particulièrement sensible à la préservation de cette ressource précieuse. Au travers de cet événement, elle entend renforcer son rayonnement et son expertise en matière de gestion urbaine des eaux. L'occasion, aussi, de répondre aux questions que vous vous posez sur le sujet.

Quoi de plus ordinaire que de voir l'eau couler d'un robinet, d'un pommeau de douche ou d'une chasse d'eau et s'évacuer ensuite aussi facilement qu'elle a surgi ! Derrière ce service banalisé se cache pourtant un dispositif qui fait appel à de nombreuses compétences et à des technologies de pointe.

Les Romains, déjà, avaient construit plus de 200 km d'aqueducs pour alimenter Lugdunum, la capitale des Gaules, avec les eaux provenant des massifs voisins. A cette époque, c'était l'adduction d'eau la plus importante du monde antique après Rome.

Aujourd'hui encore, Lyon se trouve à la pointe de la gestion des eaux urbaines. Consciente de sa chance de bénéficier d'une ressource en eau abondante et de qualité, l'agglomération a le souci de la protéger.

D'où vient l'eau que nous buvons ?

L'eau potable du Grand Lyon provient pour l'essentiel des nappes souterraines alimentées par le Rhône. Elle est captée dans la zone de Crépieux-Charmy, au nord-est de l'agglomération. Avec ses 375 hectares et ses 114 puits, c'est le plus vaste champ captant d'Europe. Il fournit à lui seul plus de 90 % de l'eau produite dans le Grand Lyon, soit 300 000 m^3 par jour (1,5 fois le volume de la tour Part-Dieu). Cette eau, filtrée naturellement par les alluvions récentes du Rhône, est d'excellente qualité. Elle peut, sans rougir, être comparée à une eau minérale mise en bouteille. C'est une eau moyennement minéralisée, équilibrée et peu chargée en nitrates.

Qui la distribue jusqu'à notre domicile ?

Le Grand Lyon est responsable de l'alimentation en eau potable de sa population. Mais il a choisi de déléguer par affermage la gestion de ses installations à deux entreprises : Veolia Eau et la Sdei (Suez). Les deux fermiers desservent le territoire du Grand Lyon, à l'exception de quatre communes. Leurs missions : capter l'eau, la traiter pour la rendre potable, la distribuer en quantité suffisante et en permanence, en contrôler la qualité et assurer le bon fonctionnement des installations.

Comment est-elle stockée ?

Bien qu'elle soit potable, l'eau puisée dans la nappe n'est pas directement injectée dans le circuit de distribution. Elle subit préalablement une légère chloration pour être protégée contre les bactéries qu'elle pourrait rencontrer lors de son acheminement dans les canalisations. Elle est ensuite stockée dans des bassins enterrés ou des châteaux d'eau. Leur remplissage est assuré par des pompes électriques (qui fonctionnent en heures creuses). La distribution de l'eau utilise la simple gravitation : provenant de points hauts, elle coule avec une pression proportionnelle à la hauteur de la colonne d'eau.

Pierre-Bénite : une station d'épuration modèle

Les voisins de la station d'épuration de Pierre-Bénite ne se plaignent plus : depuis qu'elle a été modernisée, plus d'odeurs ni de bruit. Tout ici a été conçu pour préserver l'environnement et faciliter l'intégration du site dans son environnement urbain. Jusqu'à la mise en paysage et en lumière des équipements industriels. En outre, la station sert de cadre à des actions de sensibilisation aux problématiques du traitement de l'eau, notamment à destination des publics scolaires. Cinq ans de travaux ont été nécessaires pour faire du site de la porte sud de Lyon, une vitrine du savoir-faire lyonnais en matière d'assainissement.
Aujourd'hui, la station traite les eaux usées et les eaux pluviales de 33 communes, ce qui représente une charge d'environ 500 000 habitants et une centaine d'entreprises industrielles. Son activité se répartit en trois filières de traitement : les eaux usées, les boues et l'air.

Lyon en pointe dans **la gestion des eaux pluviales**

Un des effets de l'urbanisation est l'imperméabilisation des sols provoquée par la construction des bâtiments, des voies de circulation et des parkings. Résultat, au lieu de s'infiltrer dans le sol, l'eau ruisselle à sa surface. Un phénomène lourd de conséquences : saturation du réseau d'assainissement, inondations en cas d'orage violent, sous-alimentation des nappes phréatiques et des ruisseaux, pollution par lessivage des routes et des toitures. Sans parler du gaspillage d'énormes quantités d'eau de qualité. Face à l'enjeu considérable de la gestion des eaux pluviales, le Grand Lyon s'est fixé plusieurs objectifs : favoriser l'infiltration de l'eau de pluie in situ ou assurer son retour vers les milieux aquatiques ; dépolluer les eaux de ruissellement avant leur rejet dans le milieu naturel ; limiter les quantités d'eau pluviales déversées dans le circuit d'assainissement et redonner sa place à l'eau dans le cadre de vie. Ces principes sont désormais intégrés en amont de tous les projets d'urbanisation.

Un guide pratique sur ce thème est téléchargeable sur le site Internet du Grand Lyon.
www.grandlyon.com

Les usages domestiques de l'eau

Boisson **1%**

Cuisine **6%**

Voiture, jardin **6%**

Vaisselle **10%**

Linge **12%**

Sanitaires **20%**

Bains, douches **39%**

Que devient-elle après avoir été utilisée ?

Les eaux usées vont directement dans les égouts. Les deux tiers résultent des usages domestiques : cuisine, salle de bains, toilettes… Elles contiennent essentiellement des matières en suspension et des matières organiques, mais sont également chargées de détergents, de graisses et de germes divers. Le tiers restant est constitué d'eaux résultant d'activités industrielles, qui peuvent contenir des produits toxiques : solvants, métaux lourds, hydrocarbures… Elles doivent faire l'objet d'un traitement spécifique avant de rejoindre les collecteurs. Ces eaux usées sont acheminées par le réseau d'assainissement jusqu'aux neuf stations d'épuration de l'agglomération. Elles sont alors purifiées par des procédés physiques et biologiques avant d'être rejetées au.

Que fait-on de l'eau de pluie ?

Pour l'essentiel, les eaux pluviales rejoignent les égouts. Des collecteurs et des émissaires (grosses conduites) permettent d'absorber les débits importants, liés notamment aux orages. Des bassins de rétention stockent provisoirement l'eau de pluie afin d'éviter les inondations. Cette eau est ensuite infiltrée dans le sous-sol après traitement ou acheminée vers les stations d'épuration. Toutes les installations sont contrôlées et pilotées par un système de télégestion. Cependant, depuis quelques années se met en place une nouvelle politique de gestion des eaux pluviales, plus en phase avec les critères de développement durable adoptés par le Grand Lyon. Le principe consiste à éviter le ruissellement de ces eaux et à les réintégrer localement dans un cycle naturel afin qu'elles alimentent les nappes phréatiques sans risque de pollution. Le Grand Lyon a aujourd'hui constitué dans ce domaine un pôle d'excellence de réputation mondiale.

Où va l'eau recyclée ?

Une fois traitée, l'eau est rejetée dans le Rhône. A ce stade, elle n'est pas potable mais tout à fait compatible avec le milieu naturel. Le Grand Lyon est particulièrement engagé dans le combat pour rendre notre fleuve plus propre, notamment au sein du projet Rhodanos (nom antique du Rhône).
Porté par Axelera, le pôle de compétitivité chimie-environnement, ce projet, qui réunit collectivités territoriales, entreprises et chercheurs, vise à faire de Rhône-Alpes une région pilote dans le domaine du traitement de l'eau.

Y aura-t-il de l'eau pour tout le monde ?

Oui, car Lyon bénéficie de réserves d'eaux potables abondantes et de qualité. Le champ captant de Crémieux-Charmy peut produire jusqu'à 550 000 m³ par jour, alors que les besoins journaliers des quelque 315 000 abonnés de l'agglomération s'élèvent à 300 000 m³ et baissent de presque 1 % par an depuis trente ans. En outre, en cas de besoin (panne, pollution, pénurie), une usine de secours et des captages périphériques peuvent immédiatement être mis en service.

Que faire pour préserver l'eau ?

L'eau est un bien précieux dont chacun doit prendre soin : collectivités territoriales, entreprises et particuliers. S'appuyant sur la loi sur l'eau, le Grand Lyon a établi un Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (Sage) pour les communes de l'Est lyonnais. Ce document de planification permet de concilier tous les usages de l'eau sur un territoire : consommation, industrie, irrigation et loisirs. Pour leur part, les entreprises sont incitées à réduire leur consommation d'eau et à retraiter le mieux possible leurs effluents. Enfin, chacun peut, par son comportement, contribuer à cet effort pour préserver l'eau. ■

3 questions à…

Yves **Janin**

Président fondateur des Péniches du Val de Rhône.*

Voilà quinze ans que vous emmenez des classes d'enfants à la découverte du Rhône. Sont-ils davantage concernés par les questions d'environnement ?

Indéniablement. On est passé des animations « écolos », centrées sur la découverte de la flore et de la faune du fleuve, à des séjours plus engagés. Désormais, nous proposons aux classes une pédagogie active, inspirée du programme « La main à la pâte » promu par le prix Nobel de physique Georges Charpak. Les enfants sont invités à observer leur environnement et à faire des investigations. Ils deviennent des explorateurs du vivant, formulent des hypothèses, se posent des questions.

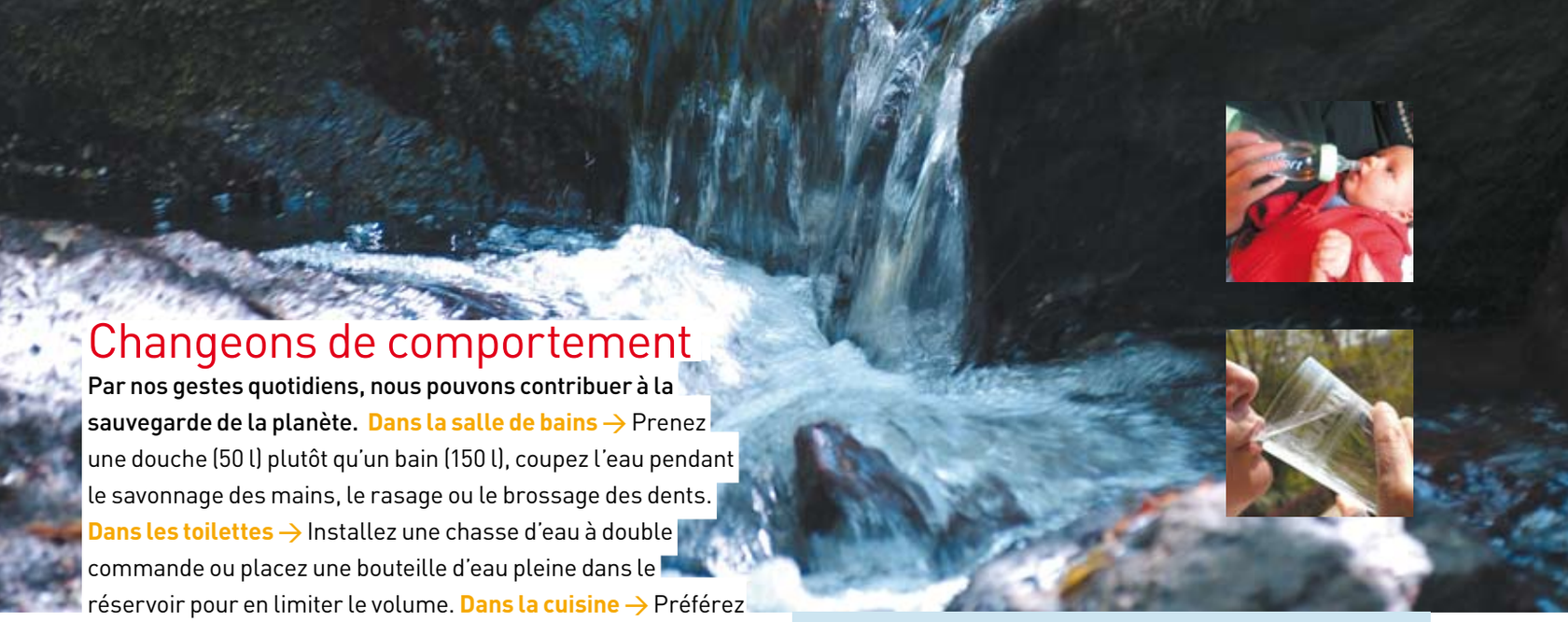
Que retirent-ils d'un séjour sur votre péniche ?

Les fruits d'un séjour sur La Vorgine sont variés. Outre l'acquisition de nouvelles connaissances, c'est d'abord une expérience de vie citoyenne. Les enfants apprennent à vivre ensemble, parfois pendant plusieurs jours, dans un espace réduit où chacun a son rôle à jouer pour que tout se passe bien. Ils expérimentent de nouveaux comportements, plus responsables et respectueux de leur environnement. Ils repartent avec l'envie de faire des choses.

Trouvez-vous que le Rhône se porte mieux ?

Oui, la qualité de l'eau s'est sensiblement améliorée ces dernières années. Ce progrès est dû à l'attitude de tous les riverains. Mais notre fleuve est durablement pollué si l'on considère les nombreuses substances toxiques, comme les fameux PCB, piégées dans les sédiments.

** Le Grand Lyon accorde des subventions aux écoles qui organisent des classes d'eau avec les Péniches du Val de Rhône.*



Changeons de comportement

Par nos gestes quotidiens, nous pouvons contribuer à la sauvegarde de la planète. **Dans la salle de bains →** Prenez une douche (50 l) plutôt qu'un bain (150 l), coupez l'eau pendant le savonnage des mains, le rasage ou le brossage des dents. **Dans les toilettes →** Installez une chasse d'eau à double commande ou placez une bouteille d'eau pleine dans le réservoir pour en limiter le volume. **Dans la cuisine →** Préférez le lave-vaisselle (15 l) à la vaisselle à la main (20 l), utilisez l'eau de rinçage des légumes pour arroser les plantes. **Dans la buanderie →** Choisissez un lave-linge économe en eau, utilisez le programme éco, lavez à 40°, essorez à grande vitesse. Et utilisez des lessives sans phosphates. **Au jardin →** Arrosez le soir, binez la terre pour l'aérer, récupérez l'eau de pluie.

L'eau que nous buvons fait l'objet de contrôles rigoureux.

Question à...

Jean-Paul **Colin**

Vice-président du Grand Lyon en charge de la politique de l'eau

Quels sont les enjeux **de la gestion de l'eau aujourd'hui** ?

Gérer, collecter, traiter, distribuer et préserver l'eau représentent plus que jamais des enjeux vitaux face aux évolutions démographiques. C'est dans ce contexte que le Grand Lyon a établi, par exemple, un Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (Sage) pour les communes de l'Est lyonnais, document d'orientation permettant de concilier tous les usages de l'eau sur un territoire. L'agglomération travaille également au quotidien sans relâche à l'amélioration du traitement des eaux usées et à la réutilisation des eaux pluviales. Il faut gérer nos ressources en eau comme nos ressources en énergie : sur la base d'un système d'informations, d'études et de simulations.

Water4health Workshop® : le rendez-vous des acteurs de l'eau à Pollutec

A l'occasion du salon Pollutec, les 2 et 3 décembre à Lyon, se tiendra le Water4health Workshop®, rencontre internationale destinée à définir une gestion partagée et durable de l'eau. L'objectif de cette rencontre, initiée par le Grand Lyon et REED, organisateur du salon Pollutec, et portée par la fondation Bullukian, est de rassembler les différents acteurs du secteur afin de mieux répondre aux enjeux sanitaires du XXIe siècle. Entreprises, collectivités locales et scientifiques du monde entier sont invités à échanger sur leurs attentes et leurs spécificités, à partager leurs meilleures pratiques et leurs innovations et à envisager les partenariats qui faciliteront l'accès de tous à l'eau de qualité. Les conclusions de ces travaux seront rassemblées dans un livre blanc, présenté à la tribune du Forum mondial de l'eau, à Istanbul en 2009.
www.water4health.eu

Découvrir le cycle de l'eau

Plusieurs parcours pédagogiques sont organisés à destination des publics souhaitant se former aux enjeux de la gestion durable de l'eau. **Station d'épuration de Pierre-Bénite →** Le circuit sensibilise les visiteurs à la préservation des ressources en eau douce et présente les différentes étapes du traitement des eaux usées. (Réservation : 04 78 86 63 70. Accès : Bus 15 - Les Mûriers). **Site de Saint-Clair →** Veolia Eau organise des visites de l'ancienne usine de pompage de Saint-Clair située sur la commune de Caluire-et-Cuire. On peut admirer l'une des pompes à vapeur utilisée jusqu'en 1930 pour puiser l'eau de la nappe, ainsi que les voûtes de la galerie de drainage. **Les Péniches du Val-de-Rhône →** Cette association créée par des enseignants organise des sorties pédagogiques sur le thème de la relation de l'homme à l'eau.
www.peniches.fr Tél. : 04 78 82 07 26.

Carré de soie : le Pôle de coopération et de finance éthique se dessine !

Le pôle de loisirs et de commerces sera inauguré en mars prochain.

Alors que les travaux du Pôle de loisirs et de commerces avancent à grands pas, de nouveaux chantiers s'annoncent sur le Carré de soie. Focus sur le projet de Pôle de coopération et de finance éthique.

Étendu sur les communes de Villeurbanne et de Vaulx-en-Velin, le quartier Carré de Soie se transforme jour après jour. Nouvelle étape, le lancement des travaux du Pôle de coopération et de finance éthique, prévu pour le début d'année 2009. Ce projet mixte tertiaire et habitat se veut une référence en matière de développement durable, avec pour objectif la réalisation de bâtiments « zéro carbone ». Au programme 11 500 m² de bureaux axés sur l'économie solidaire, qui accueilleront le siège de Rhône Saône Habitat et des entreprises coopératives, 7 000 m² de logements et l'implantation d'une moyenne surface « Biocoop ».

© RAU

Le très attendu Pôle de loisirs et de commerces, emblématique d'un lieu de vie résolument axé sur les passions de la famille sera, lui, inauguré en mars prochain. Le gros œuvre des bâtiments accueillant le cinéma, les boutiques et les restaurants, de part et d'autre de l'avenue de Bohlen, est aujourd'hui terminé. Les aménagements du poney-club, de l'espace de glisse et les aires de jeux, à l'intérieur des 7 hectares de l'hippodrome de Vaulx-en-Velin rénové, sont eux aussi bien engagés.

En complément de cet équipement conçu par la société Altarea, le Centre de découverte des milieux aquatiques, nommé projet Caredo, fera le lien avec les berges du canal de Jonage. Réalisé par l'association Pêche et environnement, cet espace se composera d'un bassin peuplé de différentes espèces, dédié à l'initiation aux techniques de pêche, ainsi que d'une salle pédagogique pour des animations liées au patrimoine naturel du fleuve. ■

Sergent Blandan, futur grand parc urbain

CONCERTATION **La phase d'études sur les bâtiments et la végétation du parc Sergent Blandan est achevée. Conférences et ateliers de recueil des attentes rythment la fin de l'année.**

Depuis fin septembre, un film de dix-huit minutes présentant le site de la caserne Sergent Blandan est en ligne sur le site Internet du Grand Lyon. Deux colonels de réserve jouent les guides pour une savoureuse visite de cette zone singulière et méconnue implantée sur le 7e , en limite des 3e et 8e arrondissements.

Ses dix-sept hectares s'étendent sur trois niveaux et affichent un bâti hétérogène, dont le château Lamotte datant du 16e siècle, des bâtiments de casernement et d'anciennes fortifications. Des différences qui constituent le charme et la complexité de cet espace. A l'issue de la réunion de lancement de la démarche participative, le 25 septembre dernier, plus de 150 personnes ont fait part de leur souhait de travailler ensemble sur ce projet d'aménagement. Le mois d'octobre a été consacré à un partage des connaissances au travers de la présentation des différentes études déjà réalisées et de visites organisées sur place, complétées par une conférence consacrée aux parcs urbains. Des ateliers se réuniront fin novembre et début décembre. Réunissant habitants et associations, ils leur permettront de faire part de leur vision et de leurs attentes pour ce futur parc. Ces éléments viendront enrichir le programme du concours d'aménagement, lancé au premier trimestre 2009. ■

www.grandlyon.com/parcblandan

Question à...

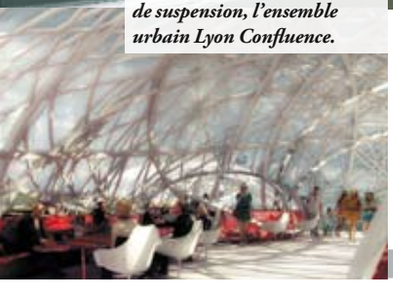
Estelle **Madranges**

Habitante du 7e arrondissement.

Pourquoi êtes-vous inscrite aux **ateliers de concertation** ?

J'habite tout près du parc Sergent Blandan et en tant qu'assistante maternelle et maman de deux enfants en bas âge, c'est vraiment un plus d'avoir un parc à côté de chez soi. En général, on nous présente des projets bouclés, je voulais proposer mes idées d'usagère concernée. J'ai vraiment envie de plein air mais aussi de pouvoir me promener, organiser des pique-niques et accéder à des aires de jeux.

© Depaule/Asylum



A l'extrémité des Docks, les bulles de l'Archipel viennent compléter, tels des points de suspension, l'ensemble urbain Lyon Confluence.

© Odile Decq et Benoît Cornette

Quand le **port Rambaud** sort de son lit

CONFLUENCE **Autrefois lieu de labeur, le port Rambaud a engagé sa mutation. Objectif : en faire un véritable lieu de vie, de travail et de promenade. Zoom sur Dock 1 et 2, deux projets immobiliers innovants au cœur du futur quartier de la Confluence.**

Parce que les rives sont l'essence même de la Confluence, la réhabilitation du port Rambaud, côté Saône, est emblématique de l'esprit de ce futur quartier de centre-ville. La rivière n'est en effet plus seulement envisagée comme voie de transport mais comme lieu de vie, que les opérations immobilières Dock 1 et 2 sont en train de matérialiser.

Les Grands-Lyonnais se sont d'ores et déjà ré-appropriés la Sucrière, premier dock du port entièrement transfiguré, devenu en 2003 le site d'accueil de la Biennale d'Art contemporain. Fin 2007, c'était au tour de l'ancien bâtiment des douanes d'effectuer sa mue… mais sans perdre son âme. L'enjeu imposé par les Voies Navigables de France, commanditaire de l'opération en partenariat avec la SPLA Lyon Confluence et la Caisse des Dépôts, était très clair : user de l'ingéniosité architecturale la plus moderne tout en respectant le bâti existant, son gabarit et son histoire. Le liant ? L'art bien sûr ! C'est pourquoi chaque projet immobilier, qu'il s'agisse d'une rénovation ou d'une construction neuve, est conjointement conçu par un architecte et un artiste. Jean-Michel Wilmotte et Krijn de Kooning ont mêlé leur talent dans cette métamorphose des douanes, mises au diapason des galeries d'art et des agences de communication qu'elles abritent désormais. Les volumes et les ex-plateformes de déchargement ont été conservés mais… transformés en balcons-terrasses pour les bureaux.

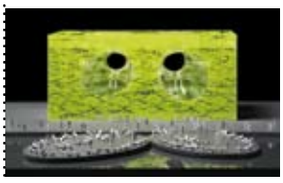
Si cette opération Dock 1 se cantonne à la terre ferme, Dock 2 invite artistes et architectes à penser d'autres façons de vivre sur l'eau. Des aménagements susceptibles de recevoir des activités ouvertes au public sont imaginés : commerces spécialisés, espaces culturels, zones de loisirs, de sport ou de service à la personne… Les projets retenus - certains un peu fous - formeront, une fois connectés au quai Rambaud, un vaste quartier fluvial. ■

"Berges et containers" imaginés par Clément Vergely et Maurizio Nanucci.

© Clément Vergely & Maurizio Nanucci

En cours de réalisation

Autre dock lyonnais en cours de réhabilitation, les Salins du Midi, revisités par Jakob et Mac Farlane en collaboration avec l'artiste Bertrand Lavier. De couleurs orange et verte, modelés en deux objets atypiques, ils symboliseront le rapport nouveau établi entre l'eau et les quais. Séduit par leur allure festive, Nicolas Le Bec y installera son restaurant nouvelle génération en 2009. L'hôtel Colombus, au sud de la Sucrière, sort quant à lui de l'imagination de l'architecte Rudy Ricciotti, avec la complicité du peintre Gérard Traquandi et de Fred Rubin pour la mise en lumière. Monté sur de fins pilotis à six mètres de hauteur, l'hôtel laissera un vaste espace libre qui pourra abriter un marché couvert.



© Jakob, Mac Farlane

Une façon de renouer avec le « monde du labeur », vocation originelle des quais.

Histoire d'une renaissance

Le port Rambaud a connu une intense activité industrielle jusque dans les années 1960. Dans ses docks, construits dans les années 1920, étaient entreposés le charbon, le bois et les céréales débarqués des péniches. Puis, après un long déclin, toute activité cessa en 1995.

Devenue une friche de huit hectares, cette zone portuaire connaît une renaissance sous l'impulsion des Voies Navigables de France (établissement public chargé de l'entretien de 6 700 km de fleuves, rivières et canaux en France), en partenariat avec la SPLA Lyon Confluence et la Caisse des Dépôts. Par la réhabilitation des docks, l'ambition est de créer un espace urbain tourné vers la communication, la culture et la création contemporaine, sous toutefois renier le passé industriel du port.

© Depaule/Asylum

L'espace public est quant à lui transformé par des paysagistes allemands, Latz und Partners. Adeptes des friches industrielles, ils veillent à conserver la mémoire du site tout en aménageant promenade, bassins et pergolas géantes, témoignage des parties de bâtiments démolis.

Le Gros Caillou bouge encore !

Emblème de la Croix-Rousse, le Gros Caillou a été déplacé de trente mètres. Il est ainsi passé du quatrième au premier arrondissement de Lyon… Ce rocher de 140 000 ans, dont la composition minéralogique laisse à penser qu'il a été transporté depuis les Alpes par les glaciers, fait partie de l'histoire du quartier depuis 1892, année de sa découverte. Selon la légende, le Gros Caillou représente le cœur d'un huissier qui aurait mis à la rue une famille de canuts déshérités.

8 100 000

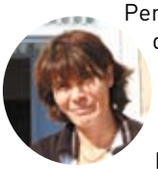
En euros, le budget total du réaménagement de l'espace du Gros caillou, dont un peu plus de 6 millions investis par le Grand Lyon.

L'esplanade du **Gros Caillou** ouverte aux habitants

TRANQUILITÉ **Après des mois de travaux, l'esplanade du Gros Caillou est rendue aux habitants de la Croix-Rousse. Finies les voitures, place à la verdure !**

Exceptionnel belvédère sur la ville et les montagnes alpestres, le site du Gros Caillou, sur le plateau de la Croix-Rousse, est redevenu après quatre ans de travaux un lieu ouvert, éclairé et propice à la détente. À son extrémité Est, le boulevard de la Croix-Rousse a laissé place à une esplanade piétonne de 18 000 m² recouvrant le parking souterrain. Un lieu idéal pour se promener ou flâner. Et même s'amuser pour les plus petits, à qui un espace est dédié. Autre changement, la vue dégagée grâce à la pente adoucie, comme si le boulevard se changeait progressivement en verdure, avant de plonger sous forme de grand jardin. Avec ses 5 000 m² de jardins, sous forme de terrasses et de prairie, cet espace a très vite été adopté par les habitants du quartier. Depuis 2003, ils avaient d'ailleurs été invités à participer à l'élaboration du projet d'aménagement. Cette concertation a permis d'adapter l'aménagement à tous les besoins, ceux des riverains mais aussi ceux de la mairie et des services de secours, par exemple. Pendant les travaux, des contacts réguliers avec les riverains et les commerçants ont aussi permis de limiter au maximum les nuisances et trouver des solutions de fonctionnement acceptables pour tous. ■

» Je découvre cet endroit, très agréable et épargné par la circulation. C'est important qu'une ville crée des espaces de respiration et de calme avec une forte présence de verdure. »
Stéphanie M. 25 ans, mère de famille



» Le quartier est totalement transformé et c'est tant mieux ! Pendant les quatre ans de travaux, notre patience a été mise à rude épreuve mais aujourd'hui nous sommes récompensés ! »
Yvette D. 44 ans, professeur des écoles

» Désormais, l'esplanade fait partie de mon parcours pour aller au bureau. Je fais un détour mais ces quelques minutes me permettent d'apprécier la vue magnifique sur Lyon et les Alpes… On a l'impression de respirer. »

Fabrice D.
35 ans, employé

» Ce réaménagement est une bonne chose pour mon restaurant mais je trouve que l'esplanade est devenue impersonnelle, incolore et inodore. L'ensemble est trop minéral et pas assez végétal. Mais c'est mieux qu'un immeuble ! »

Jean-Louis D. 57 ans, restaurateur

» J'ai très rapidement adopté l'esplanade et ses bancs. Je m'y installe pour lire au calme et profiter du soleil. Petit bémol, le nombre d'arbre est encore insuffisant. »

Fatima B.
43 ans

Question à…

Bruno **Dumetier**

Architecte cabinet AADB.

Quelle a été votre **ligne directrice** dans le réaménagement de l'esplanade du Gros Caillou ?

» Notre travail a consisté à dessiner une esplanade conviviale, agréable à vivre pour les Croix-Roussiens. La modification de la pente, la hiérarchisation des zones plantées, la surface plus grande accordée aux pelouses, aux terrasses dallées et aux jeux d'enfants dessinent un lieu ouvert et clair, à la fois de déambulation et de détente. Mais cette esplanade doit permettre aussi la diversité des usages et des pratiques.

D'est en ouest, on passe du belvédère proprement dit à une large clairière ouverte, puis à un square arboré qui crée un filtre, une transition végétale et visuelle. Cette prairie sera le support de manifestations occasionnelles, qui pourront s'implanter soit sur l'herbe soit sur la partie en dalles de pierre. «

Camion à **moteur hybride** pour la collecte des déchets

PROPRETÉ Depuis octobre, un camion à moteur hybride collecte les ordures ménagères de la ville. Une innovation initiée par le Grand Lyon en collaboration avec le pôle de compétitivité Lyon Urban Trucks and Bus.

Dans le cadre d'une démarche de réduction de la pollution sur l'agglomération, le Grand Lyon a engagé une collaboration avec Renault Trucks et Sita-Mos (groupe Suez Environnement), dont les premiers bénéfices sont aujourd'hui visibles. Un camion flambant neuf, à moteur hybride, sillonne les rues depuis octobre pour collecter les ordures ménagères.

Equipé d'un moteur à la fois thermique et électrique garantissant à lui seul une réduction des émissions de CO_2 de près de 20 %, ce véhicule vert dispose également d'une batterie supplémentaire destinée à alimenter la benne à ordures ménagères. Cette dernière se recharge pendant les phases de décélération et de freinage du camion ; son fonctionnement ne reposant alors plus sur le seul moteur. Outre la réduction de la pollution, la technologie hybride permet une diminution sensible du bruit grâce au fonctionnement du moteur électrique. Testé actuellement, ce camion nouvelle génération devrait être commercialisé d'ici à la fin de 2009.

Une innovation qui a vu le jour au sein du pôle de compétitivité Lyon Urban Trucks and Bus sous la houlette de Renault Trucks, associé à des partenaires techniques pour concrétiser le projet : le carrossier Faun pour la benne, Michelin pour les pneus, adaptés aux sollicitations du roulage urbain, et Alcia pour les jantes. Ces savoir-faire réunis apportent l'une des meilleures réponses du marché en termes de respect de l'environnement et d'efficacité. ■

40

Le nombre de projets sélectionnés par le Grand Lyon et Eco Emballages dans le cadre du concours « Consommer mieux, trier plus, recycler » et soumis aux votes du public et d'un jury de personnalités. Les trois lauréats sont : Laurent Didier, Damien Boutard, Sébastien Besson. Nous vous présenterons leurs projets ainsi que les 10 "coups de cœur" du public dans le prochain numéro.

© Renault Trucks

Solère : le top environnemental

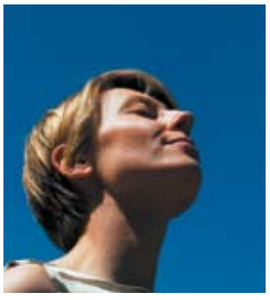
Le premier pôle de compétences environnementales en France, baptisé Solère, verra le jour d'ici à avril 2009 au cœur du Parc Technologique de la Porte des Alpes.

En un même lieu, seront regroupés urbanistes, architectes, bureaux d'études et aménageurs reconnus en matière de qualité environnementale dans l'aménagement urbain du territoire. Collectivités, maîtres d'ouvrages, promoteurs-constructeurs et concepteurs trouveront auprès de Solère des solutions adaptées aux impératifs du développement durable. Abrité dans un bâtiment bioclimatique de 4 200 m² de bureaux à énergie positive, ce pôle présentera également les innovations et produits permettant de concilier efficacité économique et protection de l'environnement.
www.grandlyon.com/portedes alpes

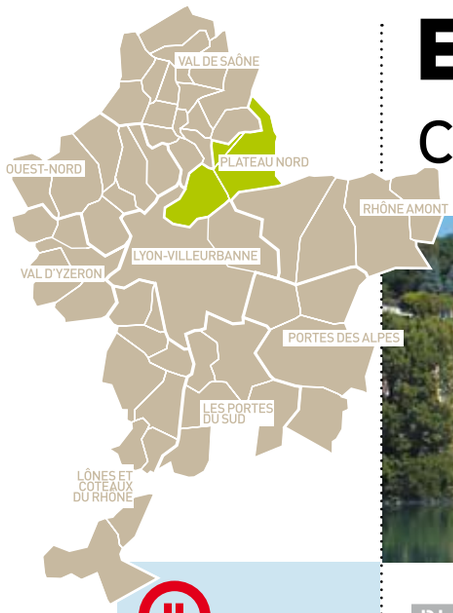
© Groupe MCP

Wanted odeur !

Après quatre ans de traque des mauvaises odeurs, le dispositif Respiralyon poursuit sa chasse aux nuisances olfactives. Davantage de réactivité, tel est le mot d'ordre de cette nouvelle hot-line téléphonique complémentaire au site www.respiralyon.org. Objectif : que chacun puisse signaler une nuisance, et ce 24 heures sur 24. L'information est répercutée sur la carte des odeurs du jour, disponible sur le net. Alors, sentez maintenant… et appelez le 0800 800 709.



Mieux prendre en compte la diversité des territoires, assurer leur développement, participer à la définition des politiques d'agglomération... tels sont les grands objectifs qui ont présidé à la création des Conférences des maires, en 2004. Grand Lyon Magazine propose un tour d'horizon de ces neuf territoires qui font toute la diversité de l'agglomération : Portes du Sud, Lônes et Coteaux du Rhône, Lyon-Villeurbanne,Ouest-Nord, Plateau Nord, Porte-des-Alpes, Rhône Amont et Val de Saône.



Entre Saône et Rhône, trois communes en pleine mutation

le saviez-vous ?

A la fin du 19e siècle, lors du creusement de la ligne du chemin de fer entre Sathonay et Trévoux, des ossements de bœuf, hyène et cheval ont été découverts. C'est entre Les combes et Fontaines-Sur-Saône qu'était enfouie la plus « belle pièce » datant du quaternaire : une tête de mammouth. A cette période, la région était couverte de glaciers. Rien de surprenant dès lors à trouver encore des fossiles à Sathonay, dans le profond ravin séparant le village du camp.

PLATEAU NORD **Renouvellement urbain, développement économique ou aménagement paysager... Les projets aboutis, en cours ou à l'étude ne manquent pas sur ce territoire qui a le bon goût de cultiver ses points forts.**

Tourné vers les Monts d'Or et surplombant la plaine de l'Est, le Plateau Nord s'ouvre sur la balme, côté Saône et possède des accroches côtières sur le Rhône. Représentant 5 % de la superficie du Grand Lyon, il est à la fois très urbain puisqu'il comprend Caluire-et-Cuire, proche du centre de Lyon, et très paysager avec les communes de Rillieux-la-Pape, orientée vers l'Ain, et Sathonay-Camp en lien avec le Val de Saône. Présentant un intérêt indéniable en terme de cadre de vie, ces caractéristiques géographiques se traduisent également par des difficultés d'accessibilité qui peuvent freiner la participation au développement de l'agglomération.

74 629
Le nombre d'habitants répartis sur les 2 799 hectares du Plateau Nord et empruntant quotidiennement les 162 kilomètres de voies communautaires.

Vaste espace situé au cœur du territoire, le plateau des maraîchers est actuellement cultivé par quatre groupements d'agriculteurs. Réel lieu stratégique, il représente 100 hectares d'un seul tenant en première couronne urbaine, à préserver dans le cadre d'un projet ambitieux à horizon 2030. Le tissu économique du Plateau Nord, quant à lui, est composé à 98 % de petites et très petites entreprises, et se caractérise par la diversité de ses activités. Les sociétés de services, les entreprises, les collectivités et commerces ont remplacé les activités industrielles historiquement implantées à Périca, telles que le textile ou la choucrouterie de Rillieux-la-Pape. Elles s'implantent dans les nouvelles zones d'activités de Poumeyrol et Sermenaz.

Aujourd'hui les trois communes conjuguent leurs efforts en matière de développement économique et de renouvellement urbain avec le Grand Projet de Ville de Rillieux-la-Pape, les Zones d'Activités Concertées (ZAC) Castellane de Sathonay-Camp et du Centre à Caluire-et-Cuire. Mais elles se mobilisent aussi sur l'amélioration des déplacements, notamment grâce à la mise en place des lignes de trolleybus C2 et C1 à l'horizon 2010 et des parcs relais associés. Autre point fédérateur, les questions d'écologie urbaine avec, entre autres, le futur aménagement du parc de Sermenaz classé espace naturel sensible qui reliera à terme le plateau aux Berges du Rhône. ■

Questions à...

Antoine **Manologlou**

Directeur administratif et financier du Centre National Chorégraphique - Compagnie Maguy Marin.

Comment s'est faite **l'implantation du CCN** dans le quartier de la Velette à Rilllieux ?

La municipalité voulait réaménager ce quartier populaire en y implantant un pôle culturel afin de le désenclaver et de susciter un brassage culturel. La rencontre positive entre la chorégraphe Maguy Marin et l'ancien maire Jacky Darne a donné lieu au déplacement de sa compagnie de Créteil sur notre commune en 1998. Le projet initial imaginé dans une tour n'a pas abouti ; la tour a d'ailleurs été démolie et le CCN a occupé des locaux provisoires jusqu'à la construction d'un bâtiment en 2004-2005.

Quel est le lien avec **le quartier** ?

Ce très beau bâtiment en bois a instauré un respect mutuel et naturel entre les habitants et les artistes. Notre pari n'est pas d'avoir du public nouveau mais de démocratiser la culture, de donner le goût. Cela se concrétise par de multiples collaborations, avec les établissements scolaires, avec les associations, par des journées portes ouvertes. Le centre est toujours ouvert lors des temps de répétition des créations. Une cinquantaine de compagnies fréquente le centre chaque année. Notre rôle est vraiment d'être un pôle de restitution, de rencontres.

Balade urbano-bucolique

De la place Jules Ferry à Caluire au boulevard des Oiseaux à Sathonay-Camp s'étend la voie verte de la Dombes. Construits sur une ancienne voie ferrée, ces 5 km sont accessibles à tous. La promenade débute dans le parc citadin équipé de fontaines et jeux puis le paysage devient plus champêtre. Arrivés à Sathonay, les bons marcheurs peuvent emprunter les voies jusqu'à Villars-les-Dombes (40 km)…

L'association **Périca** dynamise la zone d'activités

Regroupant près de 400 entreprises sur Rillieux et Caluire, la zone d'activités Périca bénéficie de l'énergie des 200 adhérents de l'association éponyme. Avec l'appui des municipalités et du Grand Lyon, elle coordonne les acteurs de la pépinière Cap Nord, qui a ouvert ses 26 bureaux en juin dernier et accueille déjà dix jeunes entreprises. En plein milieu de la zone, une crèche interentreprises gérée par la société Les petits chaperons rouges accueillera bientôt une trentaine d'enfants. Autre projet phare : le plan de déplacement interentreprises. Du diagnostic et de la concertation menée en amont était ressortie la problématique du transport. Actuellement, douze entreprises, soit environ 3 500 salariés, sont intégrées à ce plan. Plusieurs entreprises ont choisi d'opter pour un parc de vélos et pour un conventionnement avec le Sytral afin de participer aux abonnements de leurs salariés.

Voie rapide pour les oiseaux

Avis aux observateurs : un corridor écologique a été repéré le long de l'A46. De nombreuses espèces suivent ce secteur lors de leur migration entre Miribel-Jonage et la Dombes.

Poussée de ZAC entre 2011 et 2015

A la reconquête de son centre-ville, Sathonay-Camp a lancé les travaux primaires de la reconversion de l'ancien camp militaire. Projet d'envergure, la ZAC Castellane comptera environ 600 logements - auxquels il faut ajouter les 500 logements de gendarmes situés sur une partie de l'ancien camp militaire -, des commerces, un mail paysager, des jardins en terrasse… Livré courant 2011, ce quartier composé de bâtiments Haute Qualité Environnementale, d'une chaufferie collective au bois, de zones cyclables ou encore d'éclairages économes en énergie, sera pleinement orienté vers le développement durable. Après la requalification du quartier Saint-Clair, Caluire veut également redonner de l'épaisseur à son centre. Logements, commerces, mise en valeur des espaces publics par la restructuration de la voirie ou la jonction entre la bordure commerçante et la voie verte, ces différentes phases devraient offrir la densité conforme à une commune de 40 000 habitants d'ici à 2015.

Patrimoine et modernité

Le secteur de Rillieux-Village possède de riches caractéristiques patrimoniales. Dans le cadre de sa requalification seront ainsi conservées les cours de fermes, traces de l'histoire du 18e au 20e siècle.

Villeurbanne
Fabricateurs d'espace
Cette exposition réunit huit artistes européens de renommée internationale, intervenant dans le domaine de la sculpture au sens large.
Du 17 oct. 2008 au 4 janv. 2009
www.i-art-c.org

Villeurbanne
Les guitares
Du classique au celtique en passant par le blues et le flamenco, vingt-quatre concerts mettent en musique les différentes facettes de la guitare.
Du 13 nov. au 5 déc.
www.netleoville.org

Vaulx-en-Velin
Noël du commerce équitable
Près de 90 producteurs, créateurs, associations et inventeurs sont rassemblées au centre culturel Charlie Chaplin pour un marché de Noël 100 % équitable.
Le 6 décembre
www.ville-vaulx-en-velin.fr

Lyon **L'odyssée d'Ulysse**
Les enfants sont invités à créer le bruitage d'un documentaire et à se plonger dans un univers imaginaire peuplé de monstres, de déesses et d'êtres extraordinaires.
Le 10 décembre
www.musees-gallo-romains.com

Lyon **Noël partagé**
Au profit de l'aide médicale en Afrique, l'association Terre d'amitié organise une expo-vente d'accessoires de mode et d'objets anciens et contemporains.
04 78 95 01 81
Du 3 au 31 décembre

Villeurbanne
Le bruit de la neige
Un festival où les musiciens sont des étudiants ou des personnels universitaires. Au programme : une symphonie de sons et de styles.
04 72 44 79 45
Du 2 au 19 décembre

Lyon **Lutte contre la SIDA**
Le 1er décembre, place des Terreaux, une chaîne de la solidarité se formera. Une soirée informative suivie d'un débat se tiendra le 5 décembre à la mairie du 3e.
Jusqu'au 5 décembre
www.sidaweb.com

Rhône-Alpes
Traces
4e édition de la biennale Traces consacrée à la reconnaissance des mémoires d'immigration en Rhône-Alpes.
Jusqu'au 19 décembre
www.aralis.org

Vaulx-en-Velin
Marché bio
Chaque dimanche de décembre, un marché bio s'installe au parc Miribel Jonage.
Du 7 au 21 décembre
www.grand-parc.fr

Lyon **Repartir à zéro**
Consacrée à l'art en Europe et en Amérique du Nord après la seconde guerre mondiale entre 1945 et 1949, l'exposition du musée des Beaux-Arts retrace la naissance de l'expressionnisme.
Jusqu'au 2 février
www.mba-lyon.fr

Lyon exposition
Du 15 nov. au 11 déc.
Fête des feuilles
Dans les sous-bois du parc de la Tête d'Or, entre lac et savane, une trentaine de plasticiens relève le défi d'une installation éphémère, réalisée in-situ à partir des feuilles tombées des arbres. Semant, plantant ou suspendant leurs œuvres tout au long d'un parcours, ces créateurs revisitent le rapport du jeu et du rêve, thème de cette 9e édition de la Fête des feuilles. Une belle balade d'automne à laquelle les enfants peuvent participer en imaginant des objets en feuilles mortes.
www.fetedesfeuilles.com

Francheville
cinéma
Jusqu'au 7 juin
Ciné'J
Un film, un atelier et un goûter, tel est le scénario de Ciné'J. Chaque mois, un long-métrage destiné aux enfants est projeté, suivi d'une animation sur une technique cinématographique. Objectif : sensibiliser le jeune public au monde du 7e art et au décodage des images. Prochaine séance le 7 décembre avec la projection du film d'animation « Les trois brigands » suivie d'un atelier sur la technique du dessin en 2D.
Billetterie sur place à partir de 15 h (salle Iris - montée des Roches)
www.mairie-francheville69.fr
Renseignements : 04 78 59 66 66

© José Mansot

La Tour de Salvagny
événement
Les 6 et 7 déc.
Noël'in
Le village du Père Noël existe… à la Tour-de-Salvagny ! Durant un week-end, le centre de la commune vit à l'heure des fêtes de fin d'année. Au programme : exposition de plus de 300 crèches typiques des pays du monde, manège, animations musicales et représentations théâtrales dans les rues, vente d'une bûche géante au profit d'une association caritative et une centaine de stands de cadeaux et produits gastronomiques.
www.salvagny.org

Lyon musique
Jusqu'au 20 déc.
Festival de musique baroque
Eric Desnoues, directeur artistique du festival, a composé une partition exceptionnelle pour cette 26e édition. Dans l'écrin magnifique de la Chapelle de la Trinité, les plus beaux joyaux de la musique baroque sont mis en valeur par des artistes de grand talent comme Michel Corboz dirigeant « la messe en si mineur de Jean-Sébastien Bach » et la soprano Véronica Cangemi interprétant Vivaldi, Monteverdi et Caccini.
www.lachapelle-lyon.org

© Manu Molle (Arc en ciel)

Saint-Etienne
sport
Le 7 décembre
La SaintéLyon
Véritable phénomène dans l'univers de la course à pied, la SaintéLyon est plus que jamais le rendez-vous culte de fin de saison. Trail et course sur route à la fois, avec 45% de sentiers, longue de 69 km, en solo ou en relais, cette course nocturne mythique traverse les Monts du Lyonnais, pour une arrivée magique sur Lyon au petit matin.
www.saintelyon.com

Lyon
événement
Le 7 décembre
Parabole à la Duchère
Dans le cadre de la Fête des Lumières, 300 participants et tout un quartier sont mobilisés pour exécuter en 60 minutes un travail graphique de 2 700 m² sur l'emblématique barre 220 de la Duchère. À travers la mise en couleur et en lumière de la façade, une fresque se dessinera lors d'une grande performance collective. C'est également la dernière occasion de célébrer ce patrimoine urbain lyonnais avant sa démolition, programmée en 2009.
www.lahorsde.com

Clap moteur sur la **ville cinéma**

PREMIERE **Lyon reste très attachée au patrimoine laissé par les deux frères Lumière : un cinématographe, des films, un hangar et un institut. Un héritage qui anime la ville d'aujourd'hui.**

© Institut Lumière

Depuis le 20 septembre, le quartier Monplaisir, dans le 8e arrondissement de Lyon, affiche les couleurs du cinéma : nouvelles plaques de rue à l'effigie du septième art et totems à la gloire des chefs d'œuvre du genre. Quoi de plus légitime pour cet arrondissement hébergeant l'Institut Lumière qui, sous la direction de Bertrand Tavernier et de Thierry Frémaux, conserve les travaux de la famille du même nom, à l'origine du cinéma en 1895.

Des traces historiques permettant de réaffirmer avec conviction que ce sont bien les Lumière qui ont inventé le cinématographe, dernier maillon achevé d'une longue chaîne de découvertes.

C'est le cadet de la famille, Louis, qui a mis au point la plaque sèche, procédé de photo instantanée baptisée Etiquette bleue, et ainsi assuré la renommée et la réussite financière de l'entreprise familiale. Pour fabriquer et commercialiser ces plaques, son père Antoine achète un immense terrain à Monplaisir, dans la banlieue de Lyon. A l'automne 1894, il demande à ses deux fils Louis et Auguste de s'intéresser aux images animées sur lesquelles Thomas Edison et quelques autres pionniers butaient alors. Cette incitation paternelle est le point de départ de l'aventure. Début 1895, les deux frères dévoilent leur invention, le Cinématographe Lumière, un appareil faisant office à la fois de caméra, de tireuse et de visionneuse. Leur machine utilise la même pellicule perforée que Thomas Edison et comporte un système d'entraînement à croix de Malte. Louis Lumière est fin prêt à entrer dans l'histoire. Il s'installe alors le 19 mars 1895 au 25 de la rue Saint-Victoire, en face du hangar familial, que l'on appelle désormais la rue du Premier Film. C'est ici que sera tourné ce qui restera comme le premier film de l'histoire du cinéma, « La Sortie de l'usine Lumière », une séquence de 45 secondes où l'on voit la sortie des ouvriers, essentiellement des ouvrières, de l'usine des deux frères. Après une projection au Grand Café de Paris, le 28 décembre, le monde entier s'empare de cette trouvaille. Le phénomène, comme son message, fut universel et court toujours.

> **« Ville emblèmatique du cinéma, Lyon aura bientôt son festival. »**

Plus récemment, Lyon a attiré de grands auteurs : de Marcel Carné (Thérèse Raquin) à Bertrand Tavernier (L'horloger de Saint-Paul) en passant par André Téchiné (Les Voleurs), Claude Berri (Lucie Aubrac) ou Claude Chabrol (La fille coupée en deux). L'agglomération dispose des structures les plus adaptées, notamment à Villeurbanne avec le Studio 24, où Michel Deville a tourné « Un fil à la patte ». Quant à l'Institut Lumière, il reste une référence qui suscite toujours autant la curiosité et s'est vu confier par la Ville de Lyon une mission emblématique : imaginer, après des années d'attente et de nombreuses tentatives avortées, un grand festival de cinéma. Cet événement verra le jour en octobre prochain et devrait se consacrer aux films du patrimoine. ■

L'Institut Lumière, une référence mondiale en matière de cinéma.

© Institut Lumière

Dates clés

13 fév. 1895
Les frères Lumière déposent le brevet de leur cinématographe.

28 déc. 1895
Première projection publique de « La Sortie de l'usine Lumière » au Grand Café de Paris.

Automne 2009
Lyon lance son festival de cinéma.

Kwizz'

1 Dans la famille Lumière, qui a filmé le premier film de l'histoire du cinéma ?

- a Antoine
- b Auguste
- c Louis

2 Quel réalisateur est également président de l'Institut Lumière ?

- a Claude Chabrol
- b Bertrand Tavernier
- c André Téchiné

3 Que fabriquait l'usine de la famille Lumière ?

- a Des caméras
- b Des pellicules
- c Des plaques sèches

Réponses : 1/c, 2/b et 3/c

Oui au **grand stade** à Décines

Le 24 septembre dernier, en séance publique, le groupe « Objectif Lyon Métapolis » s'est prononcé clairement en faveur de l'implantation du grand stade à Décines. Pourquoi ?
Parce que, en période de crise économique, on ne peut se permettre de refuser un investissement de 400 millions d'euros, générateur d'activités et d'emplois.
Parce que, eu égard à la situation dégradée des finances publiques, c'est l'exemple parfait de ce que peut apporter la collaboration de l'initiative privée avec le secteur public pour satisfaire l'intérêt général.
Parce que ce projet s'inscrit naturellement dans la volonté gouvernementale de mettre en œuvre une grande politique de rénovation des stades dans la perspective de l'Euro 2016.
Parce qu'un tel équipement contribue à faire de Lyon une métropole de dimension européenne.
Parce que le football, sport universel, constitue le meilleur vecteur de notoriété et de rayonnement et qu'il convient de valoriser l'atout majeur qu'est l'Olympique Lyonnais.
Parce qu'il s'agit d'une véritable chance pour l'Est lyonnais de voir s'implanter un équipement structurant de qualité dont les retombées à terme seront positives, notamment dans l'amélioration des infrastructures de transports. ■

Groupe « Objectif Lyon Métapolis » Christian Barthelemy, Président, Nicole Bargoin, Nicole Chevassus, Madeleine Yeremian

Banques et **banlieues**

Sauver les banlieues ? Sauver les banques ! De nombreux maires et élus locaux ont récemment manifesté, de diverses façons, leur opposition à la réforme de la Dotation de Solidarité Urbaine (DSU, dans le cadre de la Politique de la Ville) prévue dans le projet de loi de finances 2009 du gouvernement.
Une « Lettre ouverte au Président de la République » a été écrite par un groupe de maires, dont Maurice Charrier, maire de Vaulx-en-Velin et membre du GAEC au Grand Lyon.
Cette Lettre rappelle à N. Sarkozy qu'il a fait « des banlieues l'une des priorités du quinquennat et promis un véritable plan Marshall » pour les quartiers.
Mais de plan Marshall, il n'y en a pas eu pour les quartiers populaires, mais pour le système bancaire et financier. Et en parallèle d'un plan de sauvetage de 360 milliards d'euros (sic), la réforme brutale et injuste de la DSU la supprime dans 238 communes ! Cela entraîne des manques budgétaires, et réduit les moyens d'action sur le logement, l'emploi, l'éducation, la santé. De nombreuses villes du Grand Lyon sont concernées, Vénissieux par exemple.
Les bourses respirent. Les pauvres peuvent encore attendre. ■

GAEC Gauche Alternative, Ecologique, Citoyenne
04.26.99.38.83
groupegaec@grandlyon.org / www.gaec-lyon.org

Synergies-Avenir : un nouveau millésime !

Créé en 2001, le groupe Synergies-Avenir est décidé à affirmer pour ce nouveau mandat, et comme par le passé, une vision commune de l'agglomération et la prise en compte des territoires périphériques dans la conduite des projets du Grand Lyon. Élever la qualité de vie est une valeur fondamentale pour le groupe.
Restée inchangée depuis sa création, une charte d'éthique à laquelle chacun des membres adhère, conduit des actions du groupe. Depuis septembre 2008, Synergies-Avenir a vu ses effectifs croître. Il compte maintenant 22 élus de communes différentes, dont 20 assument un mandat de maire. Ils représentent presque 40% des communes de l'agglomération.
Le groupe a choisi pour président Michel Reppelin, maire de Collonges-au-Mont-d'Or et 3e vice-président du grand Lyon en charge de la mission Développement durable.
Les élus de Synergies-Avenir contribuent aux débats communautaires en apportant à la fois leur expérience des problématiques de proximité, et leur écoute de la réalité de terrain.
Six vice-présidences significatives ont été confiées à certains membres du groupe, reconnus pour leur disponibilité et leurs compétences. L'ensemble du groupe collabore assidument à toutes les instances de travail. Il entend être un véritable acteur de l'action physique, plutôt que spectateur. Il est guidé par la prise en compte des logiques de développement à l'échelle de la communauté urbaine, mais aussi à l'échelle communale.
Les élus de notre groupe s'inscrivent dans une logique de solidarité, transcendant leurs disparités tout en ayant le respect de chaque sensibilité exprimée. Le pari pris en 2001, d'être reconnu en tant que groupe « Politique » autonome, assumant ses responsabilités, et tourné vers l'action, est gagné.
Le groupe reste et restera vigilant sur la définition des grands projets, leur financement mais aussi sur la juste répartition des investissements sur l'ensemble du territoire du Grand Lyon. ■

Groupe Synergies-Avenir
Contact chargée de mission : 04 78 63 45 84

Le **Grand Lyon** à l'heure des choix

Chaque année, nous examinons les résultats de commercialisation des Zones d'Aménagement Concerté (ZAC) qui permettent de créer à un coût maitrisé des locaux à usage d'activité ainsi que des logements sociaux ou en accession à la propriété
Nous évaluons également la charge financière qui pèse sur le budget du Grand Lyon en subvention d'équilibre.
Les résultats 2007 démontrent une bonne commercialisation des terrains à vocation d'activités et d'habitat. Comme chaque année nous en concluons que l'outil ZAC, bien que lourd à gérer, permet de maintenir une approche économique et sociale de l'habitat et d'assurer une maitrise foncière
Mais cette période 2007/2008 est particulière.
Tout d'abord parce que le chiffre annoncé dans la présentation de la participation d'équilibre 2008 à 32 millions d'euros (36 millions inscrits au BP 2008) est déjà rectifié à 40 millions d'euros par an dans le projet de plan de mandat.
De ce fait, les valeurs prospectives annoncées sont totalement aléatoires. On nous annonçait l'année dernière une stabilisation voire une baisse de la charge financière, or les graphiques présentés montrent à l'évidence une progression pour les années à venir.
Mais de plus, la conjoncture, depuis l'année dernière et surtout depuis le mois de Juin laisse présager un avenir incertain
N'est-il pas urgent de se poser la question de fond au moment de l'examen du plan de mandat et du vote du budget :
Comment le Grand Lyon va-t-il faire face ?
Quelle sera la vraie charge financière du Grand Lyon ces prochaines années pour équilibrer les ZAC ? Comment anticiper l'attitude des promoteurs face au ralentissement des ventes ?
Vont-ils renégocier les prestations, les coûts ou même la densité des programmes ?
Comment va-t-on préserver la production et la qualité du logement social inscrits dans les fondamentaux des programmes de ZAC ?
Et surtout quelle en sera la conséquence sur les projets du Grand LYON ? Il faudra bien les prioriser et en reporter certains
A l'heure où nous prenons connaissance du plan de mandat et où nous devons nous prononcer sur la fiscalité et la liste des projets à financer sur les 6 ans à venir, notre collectivité doit faire des choix et revenir à l'essentiel de ses compétences Les élus du groupe « Ensemble pour le Grand Lyon » travailleront dans ce sens. ■

Groupe « Ensemble pour le Grand Lyon »

L'eau

Notre ressource en eau est rare, nous le savons mais nous ne comprenons peut être pas tout l'enjeu. Quatre habitants sur dix dans le monde souffrent de la pénurie d'eau, bien plus à une échéance proche. Nous avons au Grand Lyon un service de desserte en eau de qualité et des équipements performants mais comment garantir l'avenir de la ressource ? La technique, les partenariats ; les objectifs globaux existent mais ne peuvent se substituer à la responsabilité individuelle. L'impact de l'action personnelle n'est pas visible directement dans la vie de la cité, c'est là l'enjeu. Lorsque l'on sait que la consommation d'eau d'une douche de 5 minutes est de l'ordre de 100 l d'eau, on mesure mieux l'effet démultiplicateur à l'échelle d'une ville. La difficulté de la sensibilisation à la préservation de l'eau réside là, dans le glissement qui s'opère entre sphère privé et sphère publique, entre un domaine qui appelle à une responsabilité individuelle pour un enjeu global et collectif. L'action politique a son rôle à jouer dans la mise en place des objectifs et moyens pour la préservation de l'eau mais elle n'est qu'un complément au geste citoyen. ■

Groupe Mouvement démocrate
Contact Eric Desbos, Gilles Vesco, Thomas Rudigoz

Lier le **développement durable** et la politique foncière

Bientôt Eurexpo accueillera le salon Pollutec. C'est l'occasion de rappeler que les technologies innovantes sont essentielles dans la démarche de développement durable. Cet événement donne à notre agglomération une visibilité internationale, dans un domaine en plein essor. Le réchauffement climatique, la pollution, donnent au Grand Lyon une forte responsabilité face aux générations futures. Le Groupe Centristes et Démocrates soutient donc les efforts entrepris par les services. Il en va de la qualité de vie de l'ensemble de nos concitoyens, mais aussi du dynamisme économique de nos communes. Aujourd'hui, la facture énergétique incite les entreprises à trouver des solutions alternatives tandis que tout un secteur de recherche et de production se développe autour de technologies de pointe comme le solaire, la construction en Haute Qualité Environnementale (HQE)....

Le souci du développement durable doit être présent dans l'ensemble des politiques communautaires. Les déplacements doivent donc prendre en compte cette dimension avec la mise en place de parcs relais et de transports collectifs propres et réguliers.

La gestion des déchets, comme celle de l'eau, sont aussi des éléments déterminants. On ne peut que saluer la mobilisation des associations qui militent pour l'amélioration de notre qualité de vie, tout en soutenant la nécessaire une prise de conscience citoyenne pour assurer la réussite des efforts entrepris par les collectivités.

Œuvrer pour le développement durable, c'est aussi gérer les espaces de manière raisonnée. A l'occasion du débat sur le Plan de Mandat 2008-2014, le Groupe Centristes et Démocrates tient à souligner l'importance d'une politique foncière audacieuse soutenant l'agriculture. Notre territoire n'est pas seulement urbain, il comprend aussi des espaces ruraux. La présence d'agriculteurs permet leur préservation, leur mise en valeur, elle est une richesse que le Grand Lyon doit maintenir. ■

Groupe centristes et démocrates

Défendez-vous ! ...

Notre souci est bien de permettre à la population d'accéder à l'eau potable au moindre coût, au transport en commun au moindre coût, au logement social au moindre coût. Pour cela, la notion de service public et les moyens impartis doivent être privilégiés. La situation de la crise bancaire et économique montre, s'il le fallait, combien les privatisations diverses ne sont pas les meilleurs moyens de gérer dans l'intérêt commun. Chacun-e comprend mieux que les difficultés des communes - y compris les communautés urbaines - ne découlent pas seulement des tares du capitalisme qui, soi-disant, pourrait être rénové ou de quelques « patrons voyous » mais bien d'un système capitaliste global et mondialisé. Autrement dit, les 155 élus communautaires - issus, toutes et tous, des élections municipales - connaissent donc très bien les difficultés des communes et de leur population. Que l'on soit maire, ou membre de l'exécutif de la Communauté Urbaine de Lyon, ou conseiller de sa commune, on ne peut ignorer la nécessité d'une action soutenue contre la politique préconisée par le président Sarkozy, qui ne doit pas échapper à ses propres responsabilités.

Le Groupe communiste & intervention citoyenne - qui est engagé au cœur de la gestion communautaire, qui comprend un vice-président animateur de la démocratie participative - est plus que jamais déterminé à être positif dans les débats démocratiques, dans le travail des commissions et dans ses démarches diverses pour répondre avec les moyens, certes limités, de la communauté urbaine aux problèmes de ses compétences.

C'est pourquoi le Groupe communiste & intervention citoyenne a travaillé à un Plan de mandat pour un développement durable au plus proche des besoins des populations de l'agglomération. ■

Groupe Communiste & intervention citoyenne. 04 26 99 38 79 – groupecommuniste@grandlyon.org

Le Grand Lyon travaille sur **un nouveau plan de déplacements pour les vélos** : les Verts le souhaitent ambitieux

Avec la hausse durable du prix des carburants, nos concitoyens cherchent de nouveaux modes de déplacement. Chacun peut constater l'augmentation de l'affluence dans le métro ou dans le tramway, et chose impensable il y a dix ans, les études confirment que le report de la voiture vers d'autres modes de transport est bien là. Dans ce contexte, il ne faut pas enrayer ce cercle vertueux en relançant des autoroutes hors de prix et destructrices pour l'environnement comme le périphérique ouest, mais augmenter encore la fréquence, la capacité, le maillage, et le confort des transports collectifs. L'enjeu aujourd'hui est aussi à la réalisation d'un nouveau d'un plan de déplacement pour les vélos correspondant à vos attentes et à nos ambitions. Avec un quadruplement de l'usage du vélo en dix ans et le succès populaire de velo'v, la légitimité du vélo est à présent établie. Les Verts pensent que 5% des déplacements effectués en vélo sont un objectif réalisable et conforme à l'intérêt général. Une phase de concertation est prévue en fin d'année pour ce nouveau plan vélo (les modalités ne sont pas encore précisées). Les élus Verts attendent vos propositions d'aménagements pour les relayer auprès des services pour enrichir le plan qui doit être voté en mars 2009. Ils souhaitent aussi que l'utilisation du double sens cyclable y soit largement intégré, c'est en effet un moyen pour développer des itinéraires cyclables sécurisés avec un faible investissement. ■

Groupe des élus Verts : 04 26 99 38 89 - groupe.verts@grandlyon.org

La **BD** des socialistes

Groupe Socialites & apparentés du Grand Lyon
Contactez-nous au 04 78 63 48 29
email : groupesocialiste@grandlyon.org
www.groupesocialiste.org

DÉCHÈTERIES

Du 1er novembre au 31 mars, ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.
Le samedi de 9h à 17h et le dimanche de 9h à 12h.

Champagne-au-Mont-d'Or
Impasse du Tronchon. Tél : 04 78 47 56 51.

Décines
64-68 rue Barbezat. Tél : 04 78 49 35 04.

Francheville / Sainte-Foy-lès-Lyon
29 rue de la Gare. Tél : 04 78 59 04 32.

Genas
Rue de l'Egalité. Tél : 04 78 90 64 03.

Givors
ZI de Bans. Tél : 04 78 73 08 76 (ouverte le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, le samedi de 9 h à 18 h. Fermée le mercredi et le dimanche).

Grigny
Lieu-dit Saint Abdon. Tél : 04 72 24 12 29 (ouverte le lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, le samedi de 9 h à 18 h. Fermée le jeudi et le dimanche).

Lyon 7e
12 boulevard de l'Artillerie. Tél : 04 72 73 46 57.

Lyon 9e
82 avenue Sidoine Apollinaire. Tél : 04 78 47 10 57.

Neuville-sur-Saône
Avenue des Frères Lumière. Tél : 04 72 08 92 75.

Pierre-Bénite
Chemin de la Gravière. Tél : 04 72 39 21 87.

Rillieux-la-Pape
Route de Fontaines. Tél : 04 78 97 10 30.

Saint-Genis-les-Ollières
2 avenue Louis Pradel. Tél : 04 78 57 16 59.

Saint-Priest
Rue du Mâconnais. Tél : 04 78 21 07 43.

Vaulx-en-Velin
15 rue Mendès France. Tél : 04 78 80 71 39.

Vénissieux
Rue Jean Moulin. Tél : 04 78 70 56 65.

Villeurbanne Nord
(fermée le dimanche matin)
Rue Alfred Brinon. Tél : 04 78 84 56 09.

Villeurbanne Sud
100-110 avenue Paul Krüger. Tél : 04 78 54 78 59.

Service / services

Allo TCL
0820 42 70 00 (0,12 €/minute depuis un poste fi xe), du lundi au samedi de 6 h 30 à 19 h 30.
www.tcl.fr

Recherche désespérément
Un objet tombe dans une bouche d'égout... un numéro de téléphone pour le récupérer : 04 72 76 85 50.

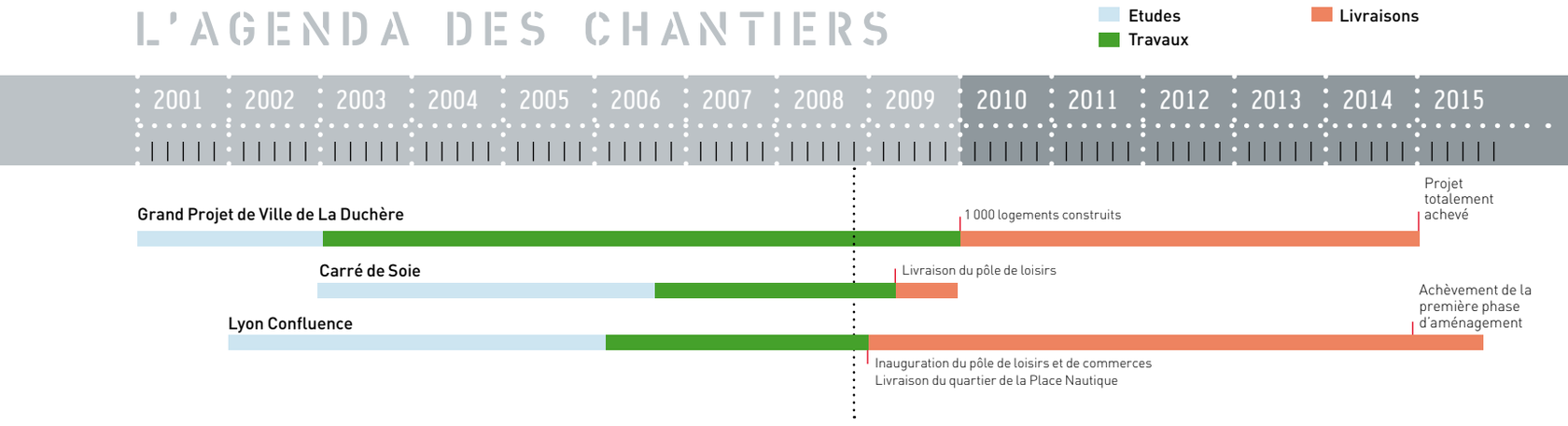
Infotrafic
Les conditions de circulation dans le Grand Lyon : chantiers perturbants, état du trafic...
http://infotrafic.grandlyon.com
Numéro vert : 0 800 15 30 50
(appel gratuit depuis un poste fixe).
L'état du trafic sur les voies rapides de l'agglomération : www.coraly.com
Pour connaître l'état des routes situées hors agglomération, contactez le Centre Régional d'Information et de Coordination Routière.
0826 022 022 (audiotel)
http://bison-fute.equipement.gouv

Suivez le fil
Pour suivre l'actualité du Grand Lyon, être informé des dernières offres d'emplois parues et recevoir chaque jour le bulletin allergo-pollinique de l'agglomération : un seul réflexe, le fil RSS de www.grandlyon.com

WEB-NEWS

Grand concours d'idées : consommer mieux, trier plus, recycler
Comment communiquer pour inciter les Grand Lyonnais à devenir plus responsables face à leurs déchets. Tel était le défi lancé aux participants du concours d'idées lancé par le Grand Lyon et Eco Emballages auprès du grand public. La participation a été un véritable succès : 562 personnes se sont inscrites, 176 projets ont été rendus parmi lesquels 40 ont été présélectionnés et soumis au vote public sur le site internet du concours. Retrouvez les 10 projets lauréats sur http://concours.grandlyon.com

ZOOM

Rendons à César...
Et à Nicolas Darthiail la paternité de cette photographie, en page 7 du Grand Lyon Magazine n° 25 (septembre 2008) et dont le copyright a "glissé" dans la tranche du magazine. Nous lui prions d'accepter nos excuses.

L'AGENDA DES CHANTIERS